

Personnalité de la semaine

Ying Chen

page A10



Les cathos et le sexe

page A7



Livres

Le nouvel héros d'Yves Beauchemin

cahier Livres



page S3



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Des canards heureux!

Voici sans doute les canards sauvages les plus heureux de la terre... Tous les hivers, depuis 25 ans, Aimé Leduc, un courtier d'assurances de Léry, près de Châteauguay, accueille un millier de canards dans une mare aménagée derrière sa propriété, sur le bord du lac Saint-Louis. Tous les jours, M. Leduc les nourrit de blé. Au printemps, les couples formés durant l'hiver quittent leur nid douillet pour aller passer l'été sous d'autres cieux.

À lire en page A3

VILLENEUVE 2e



Jacques Villeneuve s'entretient avec des membres de son équipe Williams au cours des qualifications en vue du Grand Prix d'Australie disputé hier sur le circuit Albert Park à Melbourne.

Une difficulté mécanique lui coûte la victoire

Presse Canadienne
MELBOURNE, Australie

À ses débuts en Formule un, Jacques Villeneuve sur Williams-Renault a couronné son week-end de rêve en terminant deuxième du Grand Prix d'Australie après avoir dominé la course pendant la majorité de l'épreuve.

Le Britannique Damon Hill, considéré comme le favori pour remporter cette saison le titre de champion du monde des conducteurs, a remporté l'épreuve sur l'autre Williams-Renault. Il a profité d'ennuis de moteur de son coéquipier avec cinq tours à faire pour enlever la première épreuve de la saison.

Derrière le duo Williams, Eddie Irvine sur Ferrari a complété le podium.

Les deux pilotes de chez Williams-Renault se sont livrés une belle bataille à mi-course pour animer quelque peu ce Grand Prix.

Villeneuve a dominé du départ jusqu'à son arrêt de ravitaillement. Il a alors dû céder la position de commande à Hill. Ce dernier a suivi Villeneuve aux puits, et à la sortie du Britannique, Villeneuve s'est retrouvé dans son sillage. Il n'a pas hésité à le doubler quelques secondes plus tard.

Puis Villeneuve a commis une légère erreur, sortant de piste, mais il a pu contenir l'attaque de son coéquipier et il est demeuré en tête.

Parmi les autres favoris, Michael Schumacher (Ferrari) et Jean Alesi (Benetton) n'ont pu compléter l'épreuve.

Un accident spectaculaire avait interrompu le premier départ que Villeneuve avait à aussi dominé. Le Britannique Martin Brundle est sorti indemne de l'accrochage.

La Jordan-Peugeot du Britannique a heurté la McLaren-Mercedes de David Coulthard, puis s'est élévée dans les airs avant de terminer sa course dans les bacs à gravier.

■ Voir autres textes dans le cahier Sports

Unité: un nouveau joueur dans l'arène

GÉRALD LeBLANC
OTTAWA

Encore sous le choc référendaire du 30 octobre et perdant confiance dans le leadership politique, les capitaines d'entreprises ont décidé de trouver eux-mêmes la formule qui sauvera le Canada.

Comme un gouvernement parallèle, au Château Laurier, au cœur de la capitale nationale, une centaine de politiciens chevronnés, de chercheurs émérites et de puissants chefs d'entreprise ont, durant le week-end, cherché la route des consensus canadiens.

«Je suis content que tous se soient engagés à participer à la deuxième rencontre, le premier week-end de mai, car l'impressionnante brochette de participants est partie du bon pied» a dit Peter Loughheed, ancien premier ministre de l'Alberta et coprésident de «Conférence Confédération 2000».

Auguste aréopage en effet ce Club du Château Laurier, convoqué par le Conseil canadien des chefs d'entreprises (CCCE), qui regroupe les 150 plus importantes firmes

Voir UNITÉ en A2

Pensacola: là où l'on tue pour sauver des vies

RICHARD HETU
collaboration spéciale
PENSACOLA, Floride

Le tableau est typique du sud des États-Unis et de son obsession concernant l'avortement.

Le long de la 9e Avenue, à Pensacola, une ville du nord-ouest de la Floride adossée à la frontière de l'Alabama, plusieurs petites églises voisinent avec des centres commerciaux, des stations d'essence et des Kentucky Fried Chicken. L'artère est une version intégriste du boulevard Taschereau.

Et au milieu d'un petit terrain protégé par une haute clôture en treillis, les passants et les automobilistes peuvent apercevoir une sta-

tue de Rachel en pleurs. Comme l'indique un écriteau, il s'agit d'un monument à la mémoire des «36 millions de bébés tués depuis 1973 dans l'holocauste américain».

La statue n'est pas là par hasard. À côté du terrain, dans un bâtiment sombre aux fenêtres voilées, chaque jour des médecins pratiquent l'avortement. L'endroit est également entouré d'une haute clôture (en bois) sur laquelle un écriteau est accroché. «No trespassing», peut-on y lire.

L'avertissement n'est pas superflu. Il y a deux ans, dans le stationnement d'une autre clinique de Pensacola, un ancien pasteur a tué un médecin avorteur et son garde du corps.

«Je tentais d'empêcher le Dr Britton de tuer les 30 personnes



La Presse à NEW YORK

qu'il allait tuer ce jour-là, a déclaré Paul Hill lors de son procès. Le meurtre d'une personne n'est pas en lui-même une faute, si cette personne mérite la mort.»

Hill a été condamné à la prison à vie.

Le cas de Hill est extrême. Mais de nombreux citoyens de Pensacola partagent son opposition à l'avortement. Et lors des primaires républicaines qui auront lieu mardi en Floride, de même que dans six autres États du Sud, dont le Texas, ils feront entendre leur voix.

Walter Mimms, un retraité de 67 ans, est l'un d'eux.

«Nous avons besoin de quelqu'un qui remettra le pays sur la voie tracée par Dieu», a-t-il dit, assis dans un parc du centre historique de Pensacola, sur lequel les drapeaux de l'Espagne et de la France ont déjà flotté.

Mimms votera pour Pat Buchanan. Il sait bien que le commentateur controversé ne peut plus espérer remporter l'investiture du Parti républicain. Mais il appuiera le candidat dont la position à l'égard de l'avortement est la plus intransigente.

«C'est une question de principe», a-t-il dit.

Selon James Witt, un politologue de l'Université de l'ouest de la

Floride, cette attitude ne doit pas surprendre de la part d'un citoyen de Pensacola.

«Quand vous avez une communauté de personnes qui passe ses mercredis et ses dimanches soirs à l'église, vous savez que les questions morales comme l'avortement sont importantes, a-t-il dit en entrevue. Buchanan connaîtra le succès dans la région en raison de la droite religieuse.»

Les chances de Buchanan de recueillir une victoire dans les États qui tiendront des primaires mardi n'en demeurent pas moins minces. Mais en mettant l'accent sur l'avortement comme il le fait dans ses discours ces jours-ci, il ramène sur le tapis une des questions les plus

Voir PENSACOLA en A2

INDEX

Années classées
-Immobilier C6 à C8
-marchandises C8 et C9
-emplois C9
-automobile C9 à C11
-affaires C11

Arts et spectacles B7 à B10
-Ciné-horaire B8
-Francine Grimaldi B7
-Les uns les autres B7
-télé-horaire B7

Bridge C9
Décès C10
Génies en herbe C11
Horoscope C8
La Jeune Presse B12
Le monde A8 et A9

Livres B1 à B6
Loteries A2
Paris A5
Politique A4
Mots croisés C11
Mot mystère C8

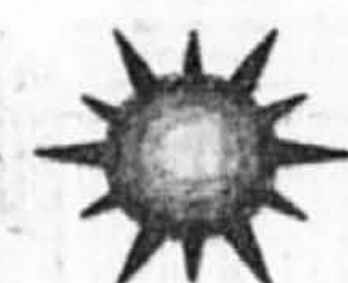
Santé C1 à C4
Sciences C12
Tabloïd Sports
-Réjean Tremblay S5
Têtes d'affiche C5

SPORTS

Gilles Blanchard rencontre Hartland de M. Molson page S9

MÉTÉO

Ensoleillé, quelques nuages Max. -2, min. -10 Cahier Sports, page 16



6 21924 98765 1

I ♥ Montréal

À compter de demain dans *La Presse*, une série sur la bohème biculturelle

Suites de la page une



George Burns et sa femme Gracie Allen dans le studio d'enregistrement de leur émission de télévision très populaire dans les années 50.



Jack Benny, Bing Crosby et George Burns (de g. à dr.) répètent un numéro de Goldie, Fields, and Glide, qu'ils ont donné au Jack Benny Show en 1954.

UNITÉ / Suite de la A1

du Canada : six anciens premiers ministres et une quinzaine d'anciens ministres ou leaders de partis politiques, la crème des experts constitutionnels et le gratin de l'establishment d'affaires, dont Claude Castonguay et Guy Saint-Pierre, qui chevauchent les trois mondes.

En termes à peine voilés, M. Saint-Pierre s'en est durement pris à Jean Chrétien. « Nous nous sentons dans le sable mouvant et je porte un jugement sévère sur les responsables de l'échec de Meech. Même avec un bon message, on a peu de chances de réussir avec un mauvais message. Il faut espérer que certains leaders reconnaissent leur erreur et relancent le pays. »

Quant à Claude Castonguay, il a suggéré qu'il ne fallait pas exclure que Lucien Bouchard, « un homme modéré, non dogmatique et démocratique », accepte une offre qui répondrait aux aspirations profondes des Québécois.

De leur côté Charles Taylor, philosophe de McGill, et Peter White, président d'Unimedia, ont fait valoir que l'enjeu était la reconnaissance d'une minorité nationale, et de permettre au Québec d'en assurer la protection et l'épanouissement.

Pendant que les fédéralistes québécois — les souverainistes ainsi que les dirigeants politiques actuels étaient exclus de cette rencontre — se montraient plus durs qu'ils ne le

sont généralement au Québec, leurs homologues canadiens étaient beaucoup plus conciliants que ce qu'on entend et lit dans les journaux du Canada hors Québec.

Les Canadiens ont d'abord évoqué un marché possible: la reconnaissance du statut distinct du Québec contre la dévolution des pouvoirs réclamés par l'Ontario et les provinces de l'Ouest.

Il a fallu attendre la dernière séance, pour que les gens de l'Ouest disent que l'enchaînement de la société distincte dans la constitution n'avait aucune chance d'être acceptée en Alberta et en Colombie-Britannique, où des lois exigent l'approbation par référendum de toute modification à la constitution.

De l'autre bout du pays, les Terre-Neuviens John Crosby et Brian Peckford ont déridé l'auditoire, le premier en disant que sa province était aussi distincte que le Québec mais que ce n'était pas important de le reconnaître; « Le Canada est né de l'union du Haut et du Bas-Canada, et seul le départ du Québec ou de l'Ontario peut tuer le pays. » Pour Peckford, la nécessité fait loi: « Reconnaissons le Québec si l'on veut garder le Canada. »

On a mis sur pied trois groupes de travail — partage de pouvoirs, aspirations du Québec et processus pouvant amener le changement — qui feront rapport le 15 avril. Les cent sages se réuniront de nouveau le premier week-end de mai et le CCCE remettra des recommandations au gouvernement fédéral et aux provinces dans les meilleurs délais.

LES CAPITAINES / Suite de la page A1

connaissions le Québec si l'on veut garder le Canada».

On a mis sur pied trois groupes de travail — partage de pouvoirs, aspirations du Québec et processus pouvant amener le changement — qui feront rapport le 15 avril. Les cent sages se réuniront de nouveau le premier week-end de mai et le CCCE remettra des recommandations au gouvernement fédéral et aux provinces dans les meilleurs délais.

Le club des grandes entreprises ayant mis son poids et sa réputation dans l'opération sauvetage du Canada, il faut maintenant compter un nouveau joueur dans l'arène politique.

PENSACOLA / Suite de la page A1

explosives au sein du Parti républicain.

Depuis 1980, le programme officiel du Parti prévoit l'abolition du droit à l'avortement accordé aux femmes en 1973 par la Cour suprême des États-Unis. Il s'agissait d'une concession faite par Ronald Reagan aux membres de la droite religieuse.

Seize ans plus tard, à défaut de pouvoir remporter l'investiture républicaine, Buchanan promet de livrer une bataille tous azimuts en août prochain à l'occasion de la convention de San Diego afin de conserver intacte la position du parti à l'égard de l'avortement.

« Nous nous battons jusqu'à ce que l'enfer gèle, a-t-il dit mercredi à Tampa, en Floride. Et ensuite nous nous battons sur la glace! »

La croisade de Buchanan est embêtante pour Bob Dole, le candidat présomptif des républicains aux présidentielles de novembre prochain, pour deux raisons. La première tient au fait que, contrairement au commentateur, une majorité des membres du parti et de l'électorat américain favorise l'avortement sur demande ou en cas d'inceste, de viol et de menace à la vie de la mère.

Le refus de Buchanan

La deuxième a pour origine le refus anticipé de Buchanan d'appuyer le choix des républicains en

vue des élections présidentielles si ce dernier se présente devant l'électorat aux côtés d'un candidat pro-choix à la vice-présidence.

L'an dernier, la Coalition chrétienne de Pat Robertson, une des plus importantes organisations de la droite religieuse, avait proféré la même menace.

Or les derniers sondages indiquent que Dole aurait un grand intérêt électoral à s'adjoindre un colistier à tendance modérée. Quand le public américain est placé devant le choix Clinton-Dole, l'actuel occupant de la Maison-Blanche continue d'avoir jusqu'à neuf points d'avance sur le sénateur du Kansas.

Mais quand les sondeurs ajoutent le nom d'un Colin Powell comme candidat à la vice-présiden-

Gracie Allen avaient été les héros sur scène, à la radio et à la télévision dans un spectacle comique qui a suscité l'enthousiasme de générations d'Américains.

Après la mort de Gracie Allen, en 1964, il avait poursuivi seul sa carrière, notamment dans les casinos de Las Vegas, où il faisait de son âge un sujet de plaisanterie. « Je ne peux pas me permettre de mourir, tant que j'ai des engagements », ironisait-il en 1985 après avoir signé un contrat pour se produire à Londres. À plus de 80 ans, George Burns avait donc entamé une seconde carrière, tout à tour écrivain et acteur pour Hollywood qui lui offrait en retour l'Oscar du meilleur second rôle pour son interprétation dans *The Sunshine Boys*, en 1975.

Travaillant pratiquement jusqu'à la fin, George Burns était fier d'appartenir au monde du show-business. « Je ne crois pas du tout à la retraite, avait-il affirmé dans une interview au Los Angeles Times en 1991. Je crois que personne ne devrait prendre sa retraite. On ne fait rien et on ne profite de rien lorsqu'on est à la retraite ».

ce aux côtés de Dole, le sénateur du Kansas l'emporte par deux points sur Clinton.

En choisissant Powell, Dole risquerait de soulever une révolte au sein de l'aile intégriste du Parti républicain, une révolte qui pourrait mener Buchanan à se présenter à la présidence comme candidat indépendant.

Mais il ferait plaisir à Sandy Vinson, la directrice du Ladies Center, la clinique d'avortement de la 9e avenue, à Pensacola.

« Nous sommes assiégés par une minorité de fanatiques », a-t-elle confié, après s'être assurée que son interlocuteur n'était pas dangereux. « Il est temps que quelqu'un se lève au sein du Parti républicain pour remettre ces fanatiques à leur place. »

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détaillants : 285-7202

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



Dimanche, 10 mars 1996

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 951

à quatre chiffres : 7348

6/49: 4 7 10 13 39 46 Compl. 49

avec extra: 6 8 8 4 5 8

PRÉCISION

■ Contrairement à ce que laissait entendre un article publié dans *La Presse* du 24 février au sujet d'un jugement rendu contre M. Jean-Noël Richer, ex-secrétaire-trésorier de Saint-Aimé-du-Lac-des-Iles, la femme de M. Richer n'est pas impliquée dans les manoeuvres d'appropriation de son mari. L'enquête policière ayant mené au dépôt de nombreux chefs d'accusation de fraude contre M. Richer a blanchi sa femme. Nous lui présentons nos excuses.

DEMAIN DANS LA PRESSE



La solidité avant les changements

■ Après avoir connu une année difficile en 1995, la compagnie Mazda espère que 1996 sera beaucoup plus prospère. D'ailleurs, l'arrivée de trois nouveaux modèles et une campagne publicitaire plus agressive devraient redonner un peu de piquant aux ventes. Le plan de relance comprend évidemment la MPV. Or, dit notre collaborateur Denis Duquet, même si à première vue les changements semblent anodins, cette voiture a été améliorée et transformée au point de ne pas passer inaperçue. À lire demain dans le cahier Auto.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355, au son de la voix, faites le 220.

Pensez-vous que la réforme des pensions alimentaires équivaut à un transfert de fonds des familles vers le gouvernement?

La journée internationale des femmes célébrée vendredi a-t-elle encore sa place? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

OUI : 50 %
NON : 50 %



La Presse

Démarrez...
C'est le temps

Un cahier Automobile

à ne pas manquer mercredi dans

La Presse

Montréal métro

L'EXPRESS
DU MATIN



La construction sera perturbée

■ Le secteur de la construction au Québec sera perturbé à compter de demain. La coalition syndicale formée par le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction ainsi que de la FTQ-Construction a décidé d'exercer des moyens de pression sur les chantiers, afin de contraindre les 7000 employeurs de la construction résidentielle à retourner à la table de négociation pour conclure une convention collective. La coalition syndicale tiendra une conférence de presse, ce matin, afin de faire part des moyens de pressions qui seront utilisés.

Accident mortel

■ Un accident d'automobile imputable à la chaussée glissante a fait un mort et un blessé, vendredi soir sur l'autoroute 20 à la hauteur de Saint-Apollinaire, sur la rive sud de Québec. La conductrice du véhicule a perdu la maîtrise de son automobile qui a traversé le terre-plein et percuté un véhicule de l'autre côté de l'autoroute. Comble de malheur, un camion-remorque est venu tamponner les deux automobiles. La victime est Marie-Claude St-Onge, âgée de 35 ans, de Ville d'Anjou.

Incendie à Anjou

■ Un incendie nécessitant une alerte générale a complètement détruit une maison unifamiliale dans la nuit de vendredi à samedi à Anjou. Les flammes qui se sont déclarées à l'intérieur du 7071, Bois-de-Coulange, durant l'absence des propriétaires, se sont propagées rapidement et les pompiers d'Anjou ont dû demander l'assistance de leurs confrères de Saint-Léonard et de Montréal-Est pour maîtriser le sinistre.

Automobiliste blessé

■ Un automobiliste a été blessé légèrement aux petites heures de la nuit samedi, à Saint-Hubert, après avoir été atteint par un projectile d'arme à feu alors qu'il circulait en automobile dans cette municipalité de la Rivière-Sud. La police soupçonne qu'un règlement de comptes puisse être à l'origine de cette tentative de meurtre. Aucun suspect n'a été appréhendé.

Arrestations

■ Un homme, une femme et un adolescent soupçonnés de trafic de stupéfiants ont été arrêtés par la police de la CUM vendredi soir à la suite d'une descente survenue au Café Cléopâtre situé boulevard Saint-Laurent, près de la rue Sainte-Catherine, à Montréal. Une petite quantité de drogue a été saisie par les policiers.

Enfant disparu

■ Un enfant de 11 ans, Palvinder Singh, arrivé au Québec à la fin du mois de février, a été porté disparu vendredi par la personne qui en avait la garde. L'enfant avait d'abord débarqué à Vancouver en décembre 1995. Il serait arrivé seul au Canada. À plusieurs reprises, le jeune garçon avait déclaré à son gardien légal qu'il n'était pas heureux ici et refusait de s'intégrer et d'aller à l'école. Il a fréquemment répété qu'il voulait aller retrouver son oncle dans l'État de New York. L'enquête de la police de la CUM a permis d'apprendre que l'enfant s'est rendu seul jeudi dans un temple indien à Lachine afin d'y rencontrer deux individus. La police soupçonne ces deux hommes d'avoir fait traverser la frontière américaine à l'enfant afin qu'il puisse aller retrouver son oncle. Un officier de la police de la CUM a déclaré hier soir que cette histoire était pour le moins bizarre et que tout semblait indiquer pour le moment, qu'il s'agissait d'une fugue. L'autre fait troublant est l'entrée au Canada de cet enfant indien sans parent qui ne peut s'exprimer en français et ne parle que très peu d'anglais. À plusieurs reprises, il aurait à dit à son gardien qu'il ne voulait pas vivre ici. La police de l'État de New York a été avisée et tout semble indiquer qu'il serait entré au Canada afin de pénétrer plus facilement en terre américaine. L'enfant mesure 1,50 m et pèse 35 kg. Il a les yeux et les cheveux noirs.

Prendre son petit déjeuner en compagnie de 1000 canards

ÉRIC TROTTIER

Tous les matins, depuis 25 ans, Aimé Leduc prend son petit déjeuner en compagnie d'un millier de canards sauvages venus passer l'hiver derrière sa résidence, sur le bord du lac Saint-Louis, à Léry, près de Châteauguay.

Un millier de canards nourris généreusement au blé, cancanant de satisfaction dans un marais aménagé... à moins d'un mètre de son salon!

« Les bandes sont hyper-organisées; ils peuvent être 1000, mais chacun a sa place particulière dans le groupe. C'est un spectacle perpétuel de les voir évoluer », raconte avec enthousiasme le courtier d'assurances qui reconnaît pratiquement chacun de ses canards à travers l'immense baie vitrée de son salon.

Cette année, ils sont entre 800 et 1200 à avoir adopté son étang. Des malarts, des canards noirs, des piletts, des sarcelles vertes, un canard branchu, quelques outardes... « Celui-ci est un hybride né d'un croisement entre un canard noir et un malart, fait-il en pointant vers la mare. Il est magané; c'est parce qu'à chaque fois qu'il tente de s'accoupler avec un autre canard, il est rejeté et en mange toute une. À sa façon, c'est le vilain petit canard... »

Dès que M. Leduc ouvre une fenêtre de son salon, il siffle la sauvagine comme d'autres leur chien. Et les canards accourent vers lui comme des cabots bien élevés! Quand M. Leduc ou son voisin, Léopold Thériault, sort dans la cour pour lancer quelques kilos de blé aux oiseaux, ceux-ci se massent les uns aux autres en effectuant des pas de danse pleins de reconnaissance.

Peu avant la période d'accouplement, il voit aussi des mâles bien peignés faire la cour aux femelles,



Deux fois par jour M. Leduc (ou son voisin, Léopold Thériault, comme le montre notre photo) sort dans la cour pour lancer quelques kilos de grains de blé aux canards sauvages.

en paradant devant elles et en effectuant des vols spectaculaires.

Les canards, qui reviennent à Léry à chaque mois d'août, s'envolent vers d'autres lieux dès les premières journées chaudes du printemps, histoire de préparer un nid douillet pour leur progéniture. Cette année, le grand jour est prévu pour mardi ou mercredi, si le mercure atteint quatre degrés. « Après, les canes pondent pendant 12 jours, couvent quatre semaines et élèvent leurs petits durant un mois. Au mois de juillet, les jeunes commencent à voler tandis que les parents perdent leurs plumes et sont cloués au sol. Ils doivent alors se camoufler pour ne pas se faire bouffer... »

C'est incroyable ce qu'on peut trouver de prédateurs à Léry, une municipalité située à moins d'une demi-heure de Montréal. Des renards, des ratons-laveurs, des mouffettes (elles raffolent des oeufs de canards), mais aussi des coyotes et des faucons. « Il faut voir un faucon qui plonge dans la mare pour attraper un malart entre ses pattes, dit-il. Après, les autres canards restent des semaines sans revenir... »

Mais les animaux de proie (pas plus que les chasseurs, nombreux dans la région) n'effraient pas M. Leduc. Celui-ci s'inquiète plutôt de la nouvelle voulant que le Service de la faune songe à interdire d'apâter les canards.

Selon lui, si le gouvernement allait de l'avant avec cette recommandation, cela signifierait la mort (dans la région des lacs Saint-Louis, Saint-François et Saint-Pierre) de l'espèce la plus fragile des canards: la sarcelle bleue.

« C'était l'espèce la plus nombreuse, il y a 25 ans. Mais cet oiseau est pratiquement disparu, ici. On en voit mourir par centaines à chaque mois d'août, probablement empoisonnés par une toxine libérée dans les lacs durant l'été. C'est paradoxal, mais les seuls survivants doivent leur vie aux chasseurs qui, en les appâtant, renforcent leur système. Si ce règlement était adopté, ce serait la catastrophe pour la région... »

Découverte du corps de Christine Asselin

Son ami, Jeffrey Beauchemin, est arrêté

RAYMOND GERVAIS

Le cadavre en décomposition de Christine Asselin, 19 ans, cette jeune femme disparue depuis le 19 février, a été découvert hier matin par la police dans une grange de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, un petit village situé au sud est de Montréal, tout près de la frontière américaine.

Jeffrey Beauchemin, 21 ans, l'ami de coeur de la victime qui avait convoqué vendredi une conférence de presse en compagnie des parents de Christine afin de sensibiliser la population à la disparition de son amie, a été arrêté par la Sûreté du Québec et sera accusé lundi de meurtre prémédité.

Depuis quelques jours, l'état se resserrait autour du suspect. Les policiers de la SQ avaient reçu des informations les portant à croire que Beauchemin en savait beau-

coup plus sur la mystérieuse disparition de son amie qu'il n'en disait.

L'agent François Doré du service des communications de la SQ a indiqué que la conférence de presse avait pu contribuer à orienter l'enquête.

Beauchemin a été appréhendé en soirée vendredi par la SQ afin de l'interroger. Vers 22 h, les enquêteurs ont entrepris leur interrogatoire et en fin de soirée le suspect s'est finalement mis à table.

Le jeune homme a expliqué qu'il avait eu une querelle avec son amie dans la soirée du 18 février à leur domicile du 53, rue de l'Église Sud, à Lacolle. Le lendemain matin, il aurait emmené cette dernière au club de tir de la Roue du Roi sur le chemin Quest à Hemmingford, où il travaillait durant la belle saison. C'est dans un sentier de ce club privé qu'il aurait abattu, probablement d'une décharge de fusil,

la jeune femme.

Par la suite, il aurait transporté le cadavre sur la ferme de ses parents située au 8, chemin Egerton, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel. C'est dans la grange servant d'entrepôt, sous des billes de foin, qu'il a caché le corps qu'il avait enroulé dans une toile de plastique.

Selon la police, l'état du corps de la jeune femme était en décomposition avancée.

Hier, les enquêteurs se sont rendus au domicile du couple afin de tenter d'y découvrir des éléments de preuve. À cet endroit, ils ont saisi un fusil, peut-être celui qui a servi au crime. Ils se sont ensuite rendus sur le sentier du club où le meurtre semble avoir été perpétré. Un chien pisteur a été utilisé afin de découvrir certains objets personnels de la victime, dont son sac à main, qui a été retrouvé.

Rappelons que ce n'est que 11

jours après la disparition de la jeune femme que Beauchemin avait communiqué avec la police afin de signaler la disparition. Il avait mis une semaine avant d'aviser les parents de son amie. Il avait alors déclaré à la SQ qu'il avait cherché Christine avec des amis durant la première semaine.

Lors de la conférence de presse de vendredi, à laquelle participait Beauchemin, les journalistes présents avaient noté que Beauchemin semblait mal à l'aise et supportait très mal la pression et les questions des représentants des médias.

Il avait admis uniquement aux journalistes qu'il avait eu une prise de bec avec son amie parce qu'il voulait aller jouer au billard et qu'elle ne voulait pas. Il avait ajouté qu'elle lui avait écrit une note, mais il ne l'avait pas conservé.

Le mobile réel du crime demeure inconnu.

Revenu Canada détient un trésor de 40 millions

RAYMOND GERVAIS

Trente-deux magnifiques mosaïques, datant probablement d'avant Jésus-Christ, possédant une grande valeur archéologique et historique et dont la valeur marchande pourrait atteindre les 40 millions de dollars, si l'on pouvait y accrocher un prix, sont toujours détenues par Revenu Canada Douane, à Montréal, à la suite de leur découverte il y a quelques semaines par les douaniers canadiens à l'intérieur d'un conteneur dans le port de Montréal.

La précieuse cargaison, qualifiée simplement de pièces d'artisanat par l'importateur, alors qu'il s'agit plutôt de biens culturels, pourrait provenir d'un pays de l'Afrique du Nord, tel la Tunisie, l'Algérie, le Maroc ou encore de l'Égypte.

Selon Revenu Canada, les oeuvres auraient été expédiées à partir de l'Allemagne, un pays qui n'a pas adhéré au traité de l'Unesco sur la protection du patrimoine mondial, qui empêche la sortie en douce de biens culturels appartenant à un pays.

Hier, un spécialiste travaillant pour le compte du gouvernement chypriote qui est venu voir les oeuvres d'art a dit n'avoir jamais rien



De magnifiques mosaïques font présentement l'objet d'une enquête de Revenu Canada Douane.

vu de semblable et que probablement, elles n'avaient jamais été exposées.

Selon lui, les archéologues ne devraient pas avoir trop de difficultés à établir la provenance des pièces compte tenu de ce qu'elles représentent.

Les mosaïques de différentes di-

mensions, dont plusieurs ont été coupées en deux afin de faciliter leur transport, sont faites de petites pierres de couleurs, représentant des scènes dans lesquelles se trouvent des animaux qui vivent sur le continent africain.

On y aperçoit ainsi, des lions, des antilopes, des hyènes, des va-

ches sacrées, des éléphants et de nombreux oiseaux dont des paons. Plusieurs mosaïques comportent des inscriptions en grec.

À l'époque, ces oeuvres étaient construites directement sur le sol comme l'est de nos jours le pavé-uni.

Afin de les enlever, on a coulé une colle par-dessus pour empêcher les pierres de se détacher les unes des autres, pour ensuite enlever l'oeuvre et la déposer sur un mince lit de ciment lequel repose sur un cadre métallique. On peut ainsi transporter les pièces, sans les abîmer.

Toutefois, le transport par conteneur et par bateau a endommagé certaines de ces magnifiques mosaïques remontant à une époque très lointaine.

Les plus grandes peuvent mesurer près de 6 mètres sur 2,5 mètres.

L'enquête de Revenu Canada Douane sur la provenance de ces oeuvres et leur destination finale suit son cours et M. Richard Watkins, directeur des services frontaliers auprès de l'organisme gouvernemental, a indiqué hier qu'une fuite avait permis la diffusion de la découverte sur les ondes de la société d'État.

Politique

« C'est le programme qui est attaqué »

Johnson minimise les déclarations de Côté et de Picotte

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Daniel Johnson a tenté tant bien que mal de faire face à la tempête qui s'est abattue sur lui hier : pour la deuxième fois en moins de six mois, le vent de la contestation soufflait sur le conseil général du Parti libéral du Québec.

Le chef libéral s'est employé à minimiser les déclarations brutales de deux poids lourds du régime Bourassa, qui critiquaient avant-hier à mots couverts le leadership de M. Johnson.

Tout le monde a droit à son opinion, tempère ce dernier. « L'unanimité, ça n'existe pas. Ce n'est pas le Parti communiste des années 50 ici », se défend-il.

Le programme

Selon lui, les observations de Marc-Yvan Côté et Yvon Picotte, deux anciens ministres libéraux, concernent d'abord le programme du parti, que les militants sont précisément à repenser.

« On a donné le coup d'envoi de la reconstruction du programme politique. Ceux qui disent que ça ne se fait pas ne sont pas exactement à la page.

MM. Côté et Picotte disent qu'il faut se renouveler : je leur signale que c'est ce qu'on est en train de faire », souligne M. Johnson.

Visiblement embarrassés par les propos des deux ex-ministres, les témoins du parti ont eux aussi tenté de limiter les dommages en remettant en question la crédibilité de leurs ex-collègues.

« Ça fait longtemps que je les ai vus ici. Comment peuvent-ils percevoir ça ? », se demande Serge Maril, directeur général du parti. « Ce sont de vaines spéculations », tranchait de son côté l'ancien chef

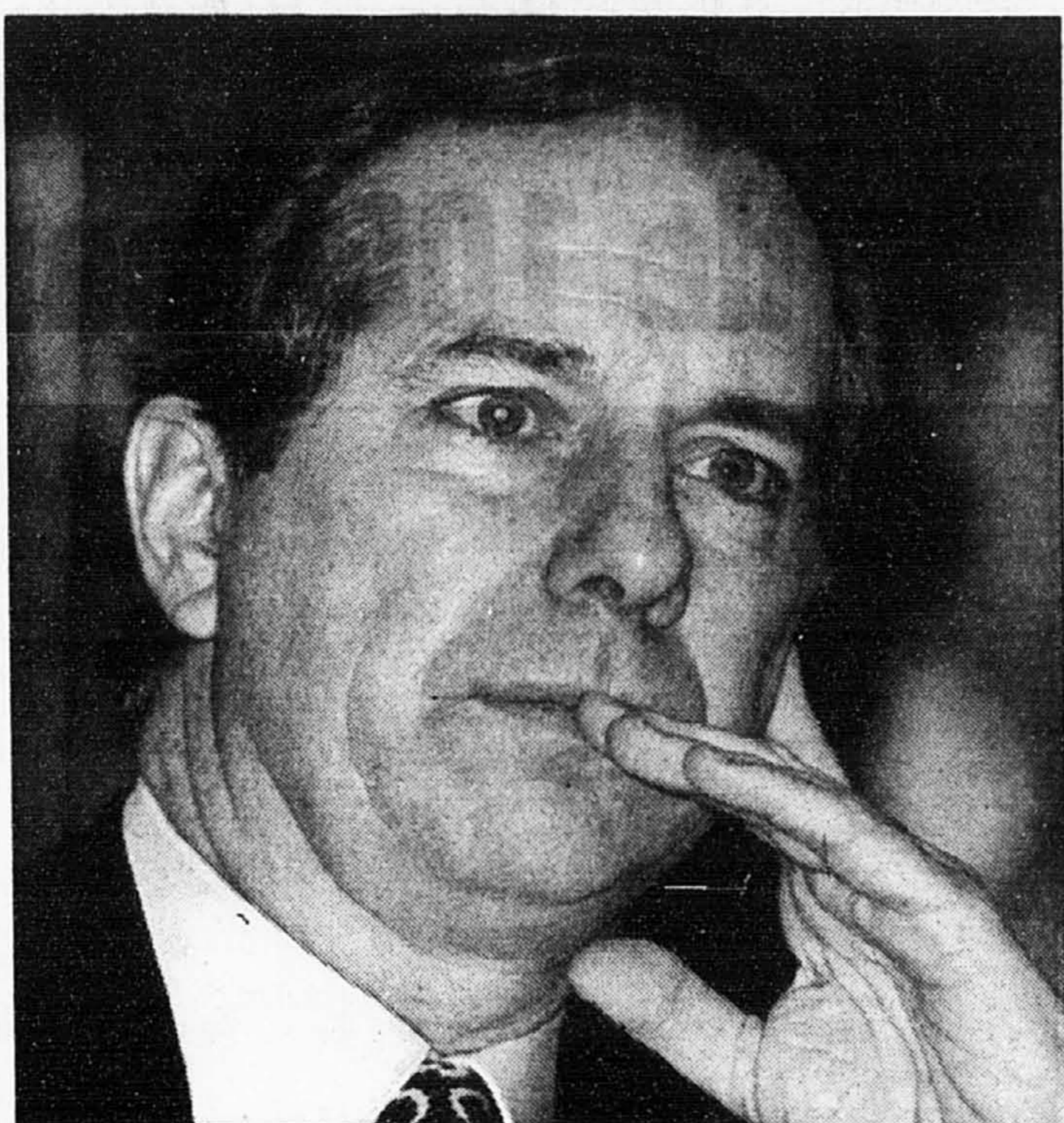


PHOTO PC

Tout le monde a droit à son opinion, tempère Daniel Johnson.

libéral Claude Ryan, venu prononcer une allocution devant les délégués.

Longue ovation

Mais malgré une longue ovation réservée au chef libéral en début de séance par les 400 délégués, dans les corridors du conseil général, certains militants de la base faisaient écho, de façon encore plus directe, aux critiques de Marc-Yvan Côté et Yvon Picotte.

« Je ne pense pas que M. Johnson soit l'homme de la situation »,

constate le président de l'association libérale de Champlain, Yves Lacoursière, qui presse le chef libéral de se soumettre sans plus tarder à un vote de confiance. « Il faut crever cet abcès-là », estime-t-il.

Sur le terrain, M. Lacoursière dit observer une certaine désaffection des militants, qui n'ont plus, croit-il, la ferveur d'autrefois. Selon Serge Maril, depuis un an, le membership du PLQ aurait chuté de 150 000 à 125 000 membres. « Mais on est en pleine période de recrutement », plaide-t-il. Tout le monde s'entend d'ailleurs sur la

nécessité, pour M. Johnson, de reprendre contact avec sa base militante : à ce chapitre, les stratégies libérales font valoir le succès remporté par la tournée régionale de M. Johnson — il a parcouru 97 des 125 comtés dans les derniers mois — qui attire, dit-on, plusieurs dizaines de militants dans chaque circonscription.

Certains présidents d'association se montrent cependant moins enthousiastes, indiquant qu'ils avaient eu l'impression que M. Johnson, lors de son passage, ne les avait pas réellement écoutés. « Il répondait n'importe quoi à nos questions », lance Jocelyn Carrier, un membre de l'exécutif du comté d'Abitibi-Ouest.

Ce dernier déplore que durant la journée d'hier, le chef libéral soit sorti pour répondre aux questions des journalistes juste au moment où les militants s'amaient au micro pour réagir à des exposés présentés par Claude Ryan et l'éditorialiste Jean-Claude Leclerc. « C'était la partie la plus importante du débat », dit-il. Ces deux orateurs sont d'ailleurs venus asséner des critiques parfois acerbes aux délégués.

Pour Jean-Claude Leclerc, le Parti libéral s'est trop laissé identifier au milieu des affaires et a ainsi perdu l'appui d'une bonne partie de la population.

Le PLQ devra « faire beaucoup d'efforts de rapprochement avec divers milieux dont il est présentement éloigné », acquiesce Claude Ryan. Sur le plan constitutionnel, le député de Châteauguay, Jean-Marc Fournier, a indiqué que le parti serait en mesure d'adopter une nouvelle position constitutionnelle dans un an.

Il faut revenir aux sources, plaide Ryan

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne, QUÉBEC

S'il veut reprendre le pouvoir, le Parti libéral du Québec devra se rapprocher de certains groupes de citoyens dont il s'est éloigné au cours des dernières années, averti hier l'ancien chef du parti, Claude Ryan.

M. Ryan a notamment identifié « les jeunes, les enseignants, les ouvriers, les agriculteurs, les milieux intellectuels et artistiques » comme étant des catégories de citoyens actuellement loin du Parti libéral et dont ce dernier devra se rapprocher s'il veut reconquérir le pouvoir.

M. Ryan, qui a été chef du PLQ de 1978 à 1982 avant d'être délogé, prenait la parole devant les membres du Conseil général du parti dans le cadre d'une séance de travail en vue de la rédaction d'un nouveau programme pour cette formation politique.

« Il faut introduire dans le nouveau discours libéral une note sociale, une préoccupation agissante pour le soutien des faibles. Il faut voir à ce que les horizons de la justice sociale ne soient pas rabaisés étroitement aux seules mesures de philanthropie, mais continuent d'embrasser une juste égalisation des chances », a dit M. Ryan.

ABONNÉS!

Regardez,
c'est peut-être
VOUS!



Vous êtes abonnés à **La Presse**?
Fantastique! Vous pourriez être de ces chanceux qui entreront dans la danse avec ce magnifique disque compact des **Valses de Strauss** offert par ANALEKTA.

Voici nos chanceux d'aujourd'hui :

M. Roland de Cap-de-la-Madeleine, n° 200110R00
M. Caron de Sainte-Julienne, n° 210612C08
Mme Vézina de Saint-Léonard, n° 210849V00
Mme Pilon de Montréal, n° 211660P05
M. Landry de Montréal, n° 212405L02
M. L'Écuyer de Laval-des-Rapides, n° 213855L04
M. Lamontagne de Pierrefonds, n° 214070L10
M. Robert de Montréal, n° 220316R03
M. Méthot de Montréal, n° 223157M01
Mme Bélanger de Montréal, n° 237707B09
Mme Goulet de Notre-Dame-du-Sourire, n° 272010G01
Mme Turcotte de Châteauguay, n° 280220T05
M. St-Arnaud de Tracy, n° 284761S01
M. Beliansky de Saint-Basile-le-Grand, n° 286710B03
Mme Blanchette de Sainte-Julie, n° 286850B06

Jusqu'au 16 mars, nous publierons quotidiennement les noms de 15 abonnés à **La Presse** qui mériteront automatiquement ce très beau prix.

ABONNEZ-VOUS ET VOUS POURRIEZ AUSSI ÊTRE PARMI LES CHANCEUX DU JOUR.

La valeur des prix offerts est de 2 100 \$ et les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Les règlements sont disponibles à **La Presse**. Il faut prévoir un délai de trois semaines pour la réception des prix.

Pour participer, il suffit d'être abonné à

La Presse

285-6911

Dernière journée!

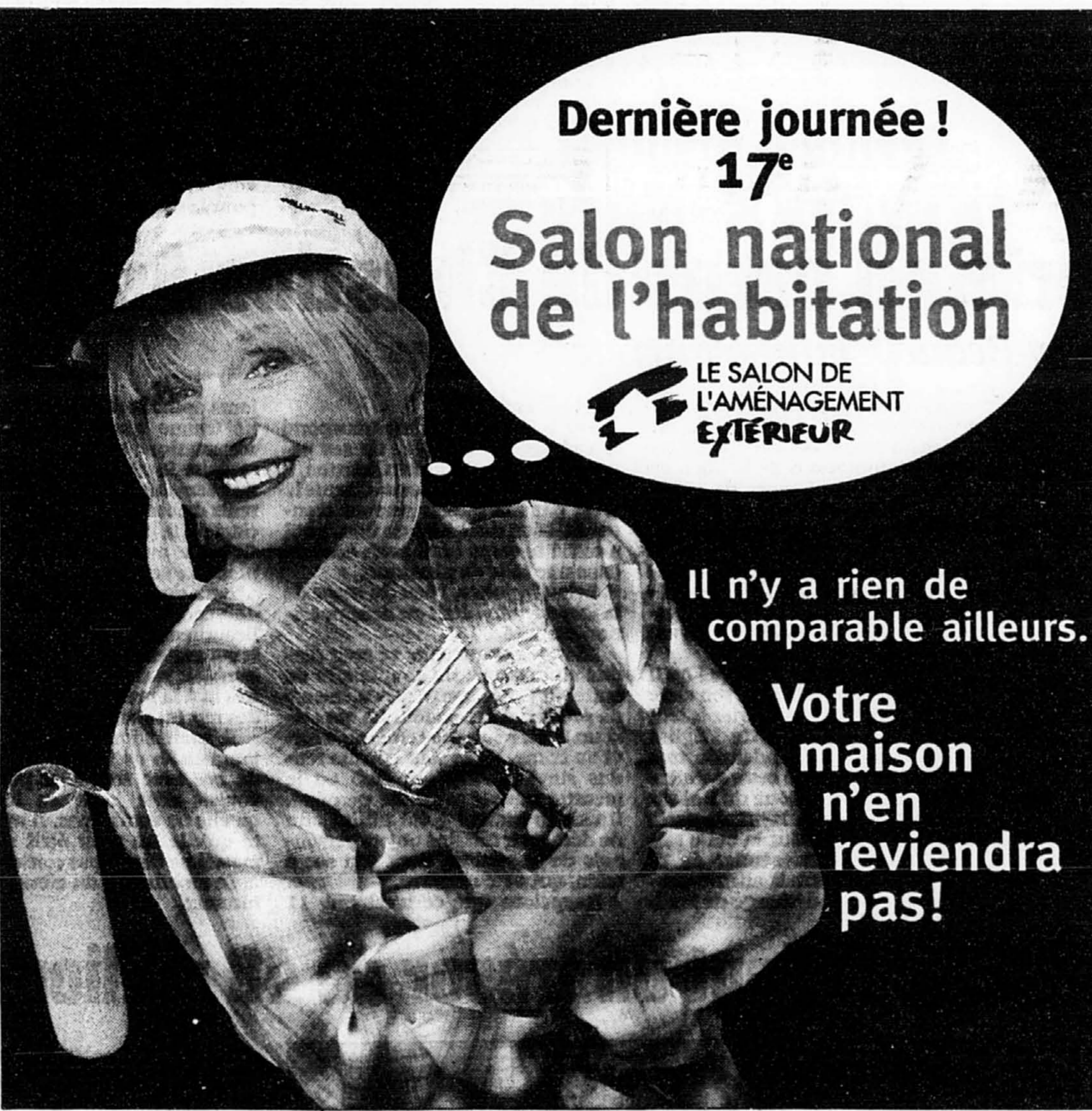
17^e

Salon national de l'habitation

LE SALON DE
L'AMÉNAGEMENT
EXTÉRIEUR

Il n'y a rien de comparable ailleurs.

Votre maison n'en reviendra pas!



- Venez découvrir tous les nouveaux produits en cuisines, salles de bains, sanitaires, robinetterie, marbre, céramique, armoires de cuisine, trouvaillies pour salles d'eau et plus encore...
- Toutes les tendances 96 en ameublement, décoration, portes et fenêtres, énergie, chauffage et climatisation, matériaux de construction et rénovation
- Toutes les nouveautés en horticulture, jardins, piscines, patios, terrassement, aménagement extérieur

GRANDES ATTRACTIONS 96:

- La Maison Nouvelle Aire, abordable, adaptable et agrandissable, présentée par la S.H.Q. et la Ville de Montréal
- Les mobiliers de bureaux à domicile, finalistes du Grand Prix Téléboutique Bell du design
- Bell Mobilité présente les Décors Liberti : 4 séjours modèles créés pour Germain Houde, Ann Shatilla, Mike Bossy et Claudine Mercier
- L'Arte Veneta : tout le raffinement des artisans italiens de la Vénétie
- Le Pavillon mexicain : des meubles et accessoires à magasiner sur place
- La Maison synergétique, un avant-goût de l'an 2000, présentée par Toiture LTT et Polycrete Industries
- Interintec et les inventions de l'année du Québec, de la France et de Monaco
- Le plaisir de recevoir avec la S.A.Q. et Coup de Pouce. De belles tables pour toutes les occasions et tous les conseils pour accorder menus et vins.
- Le premier modèle de poste de police de quartier présenté par le S.P.C.U.M.
- Le jardin de rêve «L'Oasis de Trévis»
- Le magnifique Parc de l'environnement en collaboration avec Roch Artistic

DU 1^{er} AU 10 MARS
AU STADE OLYMPIQUE

Heures d'ouverture:
Vendredi et samedi : 10h à 23h
Dimanche : 10h à 20h
Lundi au jeudi : 10h à 22h

La billetterie
fermera une
heure et demie
avant la clôture
du salon.



Prix d'entrée:
(taxes incluses)
Adultes : 9,00 \$
Étudiants et aînés : 7,00 \$
Enfants de 6 à 12 ans : 3,50 \$



Le procès de Vichy n'aura pas lieu

PARIS

qui a abouti à la constitution d'un dossier de 50 000 pages, il sera finalement envoyé devant la cour d'assises.

Affaire éminemment politique: après examen du volumineux dossier, un premier procureur avait décidé de demander le « non-lieu », c'est-à-dire le classement définitif de l'affaire en arguant principalement de la difficulté d'établir dans le cas de M. Papon ce fameux « crime contre l'humanité », qui implique entre autres une adhésion à l'idéologie nazie.

Devant le risque de provoquer un scandale dans l'opinion, le ministère de la Justice a finalement décidé de recommander le renvoi devant les assises.

Tout en sachant que Maurice Papon peut encore se pourvoir en cassation, c'est-à-dire à tout le moins retarder le procès de plusieurs mois encore. Or il a 85 ans.

Quant aux témoins qui l'accusent, ceux qui étaient de jeunes adolescents au moment des faits (quelque 1600 juifs bordelais déportés entre 1942 et 1944) sont maintenant septuagénaires.

L'histoire de Maurice Papon est particulièrement exemplaire de ces nombreux hauts fonctionnaires et responsables du régime de Vichy: policiers, magistrats ou préfets, ils étaient « dans la carrière » avant l'Occupation, ne songèrent pas un

seul instant à démissionner, appliquèrent parfois avec zèle la politique allemande... puis, après avoir donné en juin 1944 quelques gages de résistance ou de neutralité, reprirent à la libération la même carrière comme si de rien n'était.

C'est ainsi que Maurice Papon, qui avait personnellement supervisé la « livraison » de plusieurs centaines de juifs bordelais (dont des enfants que les Allemands ne réclamaient pas), fut entre autres préfet de police de Paris sous de Gaulle, et ministre du Budget à la fin des années 70 sous Giscard.

Maurice Papon n'avait certes pas des responsabilités aussi voyantes que celles de René Bousquet, grand patron de la police de Vichy et à ce titre organisateur de la rafle du Vel d'Hiv d'août 1942, qui livra d'un seul coup quelque 13 000 juifs parisiens: bien qu'ayant opportunément rompu avec les Allemands au début de 1943, Bousquet fut quand même détenu pendant trois ans à la Libération avant d'être acquitté tardivement en 1949. Comme Papon, Bousquet (un familier de Mitterrand) se retrouva poursuivi au début des années 80 pour crimes contre l'humanité, mais fut assassiné par un détraqué en 1993, avant d'être jugé.

Maurice Papon ressemble davantage à ces magistrats qui continuèrent à siéger pour le compte des Al-

lemans et de Vichy, puis siégèrent encore à la Libération sans états d'âme.

Brillant haut fonctionnaire alors dans la trentaine, Papon avait signé des ordres de recherche et de déportation précis de juifs bordelais (avec notamment consigne de protéger « certains juifs intéressants »). Puis, comme beaucoup d'autres responsables, il avait su prendre le bon virage dans les premiers mois de 1943, lorsqu'il était apparu que les Allemands perdaient la guerre: il avait d'abord fermé les yeux sur des activités de résistance, puis rendu quelques services, avant de s'engager ouvertement. C'est ainsi que M. Papon, qui venait du centre radical, comme Bousquet... et Pierre Laval, termina la guerre sous l'étiquette officielle de résistant. Après avoir été un exécutant fort zélé des occupants.

Maurice Papon est d'autant plus emblématique de l'époque qu'il n'était certainement pas pro-nazi: simplement il considérait à peu près normal, après la défaite, de collaborer avec l'occupant, le temps de voir où le vent allait tourner.

Pour « limiter les dégâts » peut-être, ce qui était un prétexte comode.

Et, pour lui comme pour beaucoup d'autres responsables de Vichy, l'une des bonnes méthodes

pour amadouer les Allemands et limiter les dégâts consistait... à livrer aux nazis autant de juifs qu'ils en réclamaient.

Au même titre que Bousquet, il aurait pu utiliser ses fonctions pour gêner l'action allemande dans ce domaine — ce qui s'est vu en Belgique ou en Hollande.

Les deux au contraire se firent un devoir d'accomplir la besogne qu'on leur demandait: il faut dire que le régime de Pétain avait commencé son règne en proclamant de sa propre initiative un « statut des juifs ».

En déportant allègrement les juifs — deux tiers ou trois quarts de juifs « étrangers », un tiers ou un quart « seulement » de Français — les Bousquet-Papon pouvaient estimer qu'ils calmaient les Allemands et protégeaient de ce fait les « vrais » Français.

Ou qu'en pourchassant les juifs « étrangers », ils protégeaient (en partie) les juifs français de longue date. Bref qu'ils avaient collaboré à l'holocauste par « patriotisme »!

Ce raisonnement — implicite — de nombreux responsables de Vichy, fut jugé recevable à la libération, ou passé sous silence. Aujourd'hui il fait scandale.

Mais décidément trop tard, sinon pour l'Histoire, du moins pour les tribunaux.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

collaboration spéciale PARIS

Il y a encore une chance, bien faible, qu'ait lieu ce qu'on appelle « le procès du régime de Vichy » - c'est-à-dire du gouvernement Laval-Pétain, qui collabora officiellement avec l'occupant nazi de 1940 à 1944.

Cette « chance » prend la forme, un peu dérisoire, d'un vieux monsieur très propre-sur-lui et bourgeois de 85 ans, Maurice Papon, ancien grand commis et ministre de la V^e République, et qui est aussi accusé depuis 1983 de « crimes contre l'humanité ».

La question est de savoir si, à la suite d'une laborieuse instruction

50^e anniversaire de mariage
Jeannette et Lionel Laprade

Les enfants, conjoints et petits-enfants, ainsi que les parents et amis, sont heureux de souligner cet anniversaire et vous souhaitent, chers Jeannette et Lionel, santé et bonheur pour de belles années encore.

Le don d'organes un cadeau... de VIE!

Montréal: (514) 286-1414
 Québec: (418) 845-4110

Avis Final ENCHÈRES PUBLIQUES DANS UN ENTREPÔT DE FRET

TAPIS NON-ACQUITTÉS, EN DÉFAUT SAISIS PAR LES AUTORITÉS
 De connaisseurs, de grande valeur, fabriqués à la main en Iran, en Asie, au Pakistan, dans les tribus, en Perse, en Inde, etc. mis en vente.
 Nombreuses dimensions: grandes, moyennes et petites. Maintenant transbordés aux fins d'enchères publiques avec d'autres tapis; aussi offerts **BIJOUX EN OR, BAGUES DE DIAMANTS DE 1 À 5 CT NON-ACQUITTÉS**
 Bagues, bracelets, colliers, boucles d'oreilles de saphirs, d'émeraudes, d'opales, de perles, de rubis, etc. de très grande valeur. Une sélection de montres authentiques en or et de diamants d'excellente qualité.
MARCHANDISES CÉDÉES UNIQUEMENT CONTRE PAIEMENT ET ENLÈVEMENT IMMÉDIATS

GRANDS TAPIS DE PERSE D'EXCELLENTE QUALITÉ ROLEX, CARTIER, PIAGET, GENÈVE, ETC.
 Date: **LE DIMANCHE, 10 MARS 1996 À 14 H 00, INSPECTION PUBLIQUE À COMPTER DE 13 H 00**
 Lieu: **240, RUE SAINT-JACQUES OUEST (ANGLE RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER)**
 Chaque pièce est adéquatement étiquetée. Tous les droits et les taxes d'importation ont été acquittés sur ladite marchandise. Inscription adéquate requise des enchérisseurs à l'entrée. Certains articles peuvent être sujets à une mise à prix. Frais de manutention de 10% en sus. Non-affiliation à aucun gouvernement. Modes de paiement: comptant, chèques certifiés et cartes de crédit. FEDERAL AUCTION SERVICE. 02351501

LE SALON DES VÉHICULES RÉCRÉATIFS

14 au 17 mars au Stade olympique

Depuis 60 ans

Le Chainon, c'est aussi la liberté

Tél.: 845-0151

300 VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Motorisés classe A, B, C, roulottes, semi-caravanes, tentes-roulottes et terrains de camping.

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS

HEURES D'OUVERTURE
 Jeudi 14 mars : 13h à 22h
 Vendredi et samedi 15 et 16 mars : 10h à 22h
 Dimanche 17 mars : 10h à 18h
 Chaque jour, la billetterie fermera ses guichets 1 heure avant la fermeture du salon.

ADMISSION (Toutes Taxes Inclues)
 Adultes : 9 \$
 Âge d'or et étudiants : 7 \$
 Admission gratuite pour enfants de moins de 12 ans

1er PRX : Tente-roulotte BONAIR 1996, gracieuseté de Produits de Loisirs BONAIR Ltée, plus 6 nuits gratuites dans le Réseau K.E.A. Camping partout au Québec. Valeur 6,000 \$

2e PRX : Location d'une Auto-Caravane pour 1 semaine, gracieuseté de CARAVANES CANADA, plus 6 nuits gratuites dans le Réseau K.E.A. Camping partout au Québec. Valeur 1,350 \$

3e et 4e PRX : Une adhésion au plan "F" du Réseau K.E.A. "Le Réseau d'Amérique" Valeur 1,000 \$ chacun.

5e PRX : Location d'un emplacement pour la saison 1996 au Camping "K.E.A. au Plateau 5 Étoiles Inc." de Terrebonne, Québec. Valeur 850 \$

6e PRX : Location d'un emplacement pour la saison 1996 au Camping "K.E.A. Seigneurie de Soulanges" Côteau-du-Lac, Québec. Valeur 850 \$

7e PRX : Location d'un emplacement pour la saison 1996 au Camping "K.E.A. Sentinelle du Parc" St-Félix-de-Valois, Québec. Valeur 850 \$

BULLETIN DE PARTICIPATION

NOM: _____ PRÉNOM: _____ ÂGE: _____
 ADRESSE: _____ APP.: _____
 VILLE: _____ CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

Poster ce coupon à La Presse C.P. 11054, Succ. Centre Ville, Montréal, Qc., H3C 4Z1 ou le déposer au kiosque d'information situé sur l'aire de jeux du Stade olympique lors du Salon des Véhicules Récréatifs de Montréal 1996. Le tirage aura lieu le dimanche 17 mars, 1996 à 18h00 au kiosque d'information situé sur l'aire de jeux du Stade olympique. Pour se mériter leur prix, les gagnants devront répondre correctement à la question mathématique: 10 + 12 - 20 =

Partez à la conquête du monde

LA COURSE DESTINATION MONDE
AUJOURD'HUI 17 H

LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE
 Le concurrent de la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 \$ offerte par le journal La Presse.

Suivez tous les dimanches à 17 h les aventures des huit concurrents de la Course destination monde.

Participez au concours en complétant le coupon et en répondant correctement à la question posée durant l'émission et postez à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque semaine, un participant au concours gagnera un bon d'achat de 100 \$ applicable à l'achat d'articles (vêtements ou équipements) de la Collection Course destination monde en vente aux boutiques l'Aventurier.

Et, en fin de saison, vous pourriez aussi gagner un magnifique voyage pour deux personnes en Asie ou en Afrique, incluant cinq nuits dans un hôtel de luxe, sur les lignes aériennes KLM, une gracieuseté de l'agence Voyages Rythmes du monde.

Répondre à: **SOCIÉTÉ RADIO-CANADA**
 La Course destination monde
 C.P. 9080 Succursale Centre-ville
 Montréal QC H3C 3P3

Y'AI VU L'ÉMISSION DU _____ (DATE)
Y'AI PRÉFÉRÉ LE REPORTAGE DE _____ (CONCURRENT)
RÉPONSE À LA QUESTION DE LA SEMAINE : _____

NOM _____
 ADRESSE _____
 CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Retourner à :
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
 La Course destination monde
 C.P. 9080 Succursale Centre-ville
 Montréal QC H3C 3P3

SRC Télévision **La Presse**
L'AVENTURIER **KLM**

Montréal métro

PORTRAIT

Honorius Charbonneau est aussi solide que le mont Saint-Hilaire

MARTHA GAGNON

À Mont-Saint-Hilaire, le maire Honorius Charbonneau est aussi solide et immuable que la montagne.

Incapable de prendre sa retraite à 75 ans, il est en train de battre un record de longévité à l'hôtel de ville. Si le dos est voûté et la démarche plus engourdie, les yeux pétillent encore lorsqu'il parle des jeunes et de l'avenir du Québec. Il affirme qu'il n'est pas indépendantiste, mais profondément nationaliste.

Dans son bureau, sa deuxième demeure, où sont accrochés deux tableaux du peintre Ozias Leduc, il confie : « Certains pensent que je suis trop vieux pour être maire. C'était le principal reproche de mes adversaires lors des dernières élections. À la fin de la campagne, j'étais irrité de me faire questionner par les gens sur mon état de santé. Pourtant, si je n'avais pas travaillé durant toutes ces années, il y a longtemps que je serais mort. Rassurez-vous, je ne me servirai pas de l'hôtel de ville comme d'un hôpital. C'est mon dernier mandat. Lorsque je partirai, j'aurai 79 ans bien sonnés. »

La politique municipale, c'est sa passion. « Je ne fais sûrement pas cela pour l'argent, précise-t-il. Ma secrétaire me gronde parce que je présente rarement des comptes de dépenses. Celui de l'an dernier ne dépassait pas 900 \$. Et lorsque je vais dîner avec quelqu'un, c'est toujours moi qui paie. Je ne veux

me sentir lié d'aucune façon. Mon intégrité n'a jamais été ébranlée même si certains ont essayé. La commission municipale est déjà venue enquêter, mais elle n'est restée que deux heures. »

Réélu maire en novembre dernier, il a dû affronter un adversaire pour la première fois en 27 ans de vie municipale. La lutte a été chaude. M. Charbonneau a obtenu à peine 500 voix de majorité. « C'était un défi, explique-t-il. Je voulais me battre. Après avoir été élu par acclamation durant des années, j'avais envie de participer à des élections, des vraies. Et je voulais savoir si j'étais aussi détesté que le disaient mes adversaires. »

Honoré « Grand Montérégien »

Le 26 avril, Honorius Charbonneau invitera ses quatre filles à assister à une cérémonie à Saint-Hyacinthe où il sera honoré à titre de « Grand Montérégien » aux côtés de personnalités comme le syndicaliste Louis Laberge et la comédienne Juliette Huot. Il aimerait aussi que son ami, Claude Ryan, avec lequel il était dans le mouvement de l'Action catholique, soit présent.

Cet hommage lui fait un petit velours même s'il ne veut pas le laisser paraître. Fils de cultivateur, il s'est formé sur le tas. La ferme lai-



PHOTO ROBERT NADON La Presse

Honorius Charbonneau

tière, puis la direction des Fromageries Saint-Hilaire, ne l'ont jamais empêché de s'impliquer dans le milieu scolaire et municipal. « Je n'avais pas beaucoup d'instruction, mais j'avais de l'ambition et de la fierté. Et contrairement à d'autres qui croient tout savoir et veulent tout mener, j'ai appris à m'entourer de gens compétents. »

Ce dont Honorius Charbonneau est le plus fier, c'est le travail qu'il

a accompli à la commission scolaire régionale Yamaska où il a oeuvré durant de nombreuses années. Il a participé à la création d'une des premières écoles pour l'enfance inadaptée. « Le monde scolaire est encore plus stimulant que le monde municipal, dit-il. On ne répare pas des trous dans les rues, on travaille sur l'humain. »

Un jour, il dit s'être fâché en constatant que la commission scolaire renvoyait à la maison les jeunes turbulents qui ne suivaient pas le programme académique. « C'était bien avant que l'on parle de décrochage scolaire, explique-t-il. Au lieu de les laisser dans la rue, on a élaboré un programme spécial pour ces jeunes. Et plusieurs sont revenus dans la bonne voie. Je ne me suis jamais senti aussi utile. »

Il s'inquiète de l'avenir et du développement technologique : « L'ordinateur est aussi dangereux que la bombe atomique. On élimine des jobs ; la machine remplace l'humain. »

Ses petits-enfants et son potager

En dehors de la vie publique, Honorius Charbonneau a peu d'exigences. Son bonheur est de voir grandir ses huit petits-enfants et de cultiver son immense potager derrière sa maison sur le chemin des Patriotes. « J'ai été élevé sur une terre et je suis resté un homme de la terre. Quand vient le printemps et le temps des sucres, je bouillonne à l'intérieur. » Depuis

la mort de sa femme et un deuxième mariage qui a laissé des cicatrices, il a appris à apprivoiser la solitude.

« Je fais tout dans la maison : cuisine, lavage et ménage. Pour un homme qui a longtemps vécu avec cinq femmes dans la maison, c'est pas mal ! » Il a une « amie » qu'il fréquente régulièrement, mais il ne veut pas reprendre la vie à deux, du moins pour l'instant.

L'avenir de Saint-Hilaire

Honorius Charbonneau a accepté un autre mandat à la mairie parce que le dossier de l'épuration des eaux sera l'une des réalisations les plus importantes pour sa municipalité. « Les travaux de construction de l'usine sont commencés. J'ai été un de ceux qui se sont battus pour obtenir une technologie à la fine pointe pour éliminer les mauvaises odeurs et préserver la qualité de vie des citoyens. »

Ses autres préoccupations sont la diminution de la dette et l'accès à la propriété pour les jeunes familles. Quant à son style de gestion, il privilégie « la main de fer dans le gant de velours. Par exemple, au lieu d'envoyer une mise en demeure aux propriétaires qui prenaient du temps à clôturer leur piscine, je suis allé les rencontrer un par un. Je n'aime pas la confrontation. »

ENVOYEZ DON
UNE PREUVE D'AMOUR
AUX ENFANTS HANDICAPÉS



TIMBRES DE PÂQUES

1 800 263-1969

Rizzuto veut céder le Cosmodôme au secteur privé

ERIC CLÉMENT

Le chef d'Option Laval, Jean Rizzuto, pense qu'un meilleur avenir serait réservé au Cosmodôme de Laval s'il était vendu au secteur privé par l'administration municipale.

En entrevue lors de la première journée du congrès de son parti, hier, M. Rizzuto a estimé que la Ville de Laval avait le devoir de régler rapidement le dossier du musée de l'espace.

« En 1993, j'avais dit qu'on ne pourrait bâtir le Cosmodôme sans une structure financière solide, dit-il. Aujourd'hui, le musée nous coûte 200 000 \$ par mois en intérêts. Même avec l'apport de nouveaux commanditaires, on ne réussira qu'à le faire survivre. Il faut vendre le Cosmodôme au privé, même à rabais et une fois pour toutes. »

Jean Rizzuto croit que, parallèlement, une campagne de promotion permettrait d'augmenter le nombre de visiteurs : « Il n'est pas normal que seulement 12 % des Lavallois aient visité le Cosmodôme », déplore-t-il.

M. Rizzuto reconnaît que son parti est actuellement plus populaire que lui auprès des citoyens lavallois. Même s'il pense avoir le soutien des membres, il se donne « jusqu'à la fin de l'été » pour réfléchir à son avenir au sein d'Option Laval.

Un choix

« Je m'appelle Rizzuto, alors ça peut porter à confusion, dit-il. Je vais devoir faire un choix mais que ce soit avec moi ou sans moi à la tête d'Option Laval, ce qui est important, c'est qu'il y ait un changement (à l'hôtel de ville). Nous voulons changer la perception qu'ont les Lavallois de leurs politiciens. »

Si M. Rizzuto choisit de céder sa place de chef, il ne verrait pas d'un mauvais oeil la venue d'une femme à la tête d'Option Laval. « Les femmes ont parfois une façon de penser différente, dit-il. Ce ne serait pas une mauvaise idée. »

Les femmes

Le parti Option Laval réserve une large place aux femmes.

Parmi les neuf principaux membres de l'exécutif, on trouve quatre femmes, dont une vice-présidente et trois représentantes régionales, et sur 21 présidents de district, il y a huit femmes.

Réunis en ateliers, hier, plus de 200 membres d'Option Laval ont échangé leurs idées sur les thèmes de gestion municipale, de transport en commun, de qualité de vie, de développement économique et de fiscalité.

Aujourd'hui, seront définis les grands axes du programme du parti. Option Laval se veut une alternative « efficace » et « transparente » au Parti du ralliement officiel des Lavallois (PRO) du maire Gilles Vaillancourt.



Jean Rizzuto

RENAUD-BRAY

VOUS INVITE À DES RENCONTRES PARTICULIÈRES AVEC...



...le monde des livres...



...le monde du cinéma...



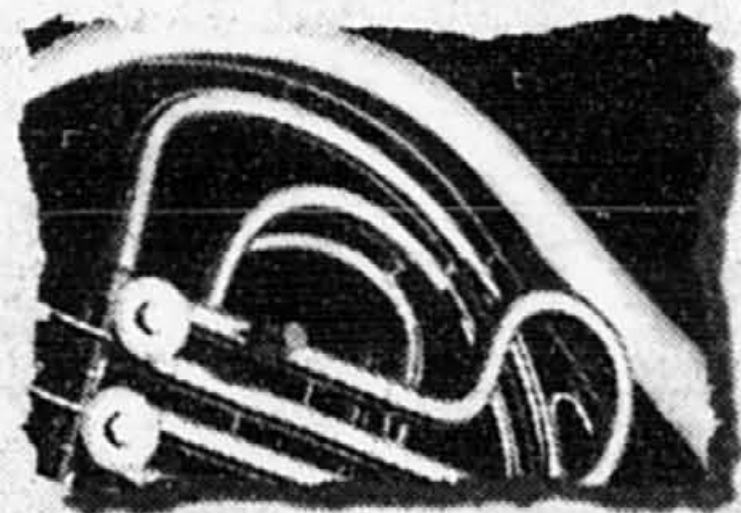
...le monde des arts...



...le monde des enfants...



...le monde des idées...



...le monde de la musique...

À chacun son Renaud-Bray!

5252, chemin de la Côte-des-Neiges ☎ 342-1515

4301, rue Saint-Denis ☎ 499-3656 • 5117, avenue du Parc ☎ 276-7651

1474, rue Peel ☎ 287-1011 • 359, rue Sainte-Catherine Ouest ☎ 289-8681

6925, boulevard Taschereau (Brossard) ☎ 443-8350

et Renaud-Bray Jeunesse maintenant situé au

5219, chemin de la Côte-des-Neiges ☎ 342-3420

LES ÉVÉNEMENTS RENAUD-BRAY

Lancement
«LA BAGUE AU NOEUD MARIN»
de Raymonde Proulx
(Éditions Vents d'Ouest)
le dimanche 10 mars
de 14h à 16h
au 5117, avenue du Parc.

Événement
Denise Boucher
Organisé en collaboration avec le Théâtre
d'aujourd'hui et les Écrits des Forges
le vendredi 15 mars de 17h à 19h
au 4301, rue Saint-Denis.

Lectures
FRANCINE D'AMOUR «Presque rien» et
MONIQUE PROULX «Les aurores montréalaises»
(Éditions du Boréal)
le dimanche 17 mars à 14h
au 5117, avenue du Parc.

Montréal métro

LES CATHOS ET LE SEXE



Beaucoup de théologiens ont considéré le mariage comme un lieu de perdition et l'ont longtemps placé sous haute surveillance. Saint Bernardin déclara au XV^e siècle que, sur 1000 mariages, 999 appartenaient au diable, et cela sans même viser la contraception, peut-être rare à son époque, mais simplement pour dénoncer la passion trop ardente des époux. L'amour restait bien, pour la tradition stoïcienne et augustinienne, un sentiment suspect. Que penserait-il de la suite nuptiale ?

L'héritage d'Augustin

L'amant repentant devenu l'un des Pères de l'Église

JEAN-PAUL LEFEBVRE
collaboration spéciale

Voici le premier d'une série à paraître le dimanche, au cours des prochaines semaines.

Le thème de cette série d'articles est périlleux, j'en conviens. Comme l'est la situation de l'Église catholique dont le magistère prêche une morale directement inspirée de saint Augustin et maintenant rejetée par la multitude des croyants.

Les malheureuses fautes de jeunesse de ce grand penseur du IV^e siècle ont marqué la conscience de leur auteur et celle de toute l'Église. Et pour longtemps. Mais la situation a beaucoup changé depuis les années 60. Car l'Église, ce n'est pas le pape et les évêques seuls mais le Peuple de Dieu, c'est-à-dire l'ensemble des baptisés.

Or, à notre époque, personne, vraiment, ne peut parler au nom de l'ensemble des catholiques sur la question vitale de la sexualité. Demandez à vos amis qui se disent catholiques s'ils sont d'accord avec le pape actuel sur ces questions. Une très faible minorité vous répondra par l'affirmative. La plupart des évêques ne vous diront rien car ils ne se sentent pas libres de parler. Malheureusement !

Quant aux membres du clergé, il serait fort

intéressant qu'un sondage nous informe dans quelle proportion ils se partagent, sur une question comme la contraception, par exemple. Je parierais volontiers 75 % des voix contre la position de Rome.

Dans de telles circonstances, il est troublant, pour dire le moins, de voir le Vatican s'allier aux pays les plus conservateurs du monde pour défendre, dans les conférences internationales de l'ONU, des positions qu'une très forte proportion des catholiques récuse. Faut-il s'étonner que la Coalition nationale des religieuses américaines ait endossé une pétition auprès de l'Organisation des Nations unies pour que « l'État du Vatican » se voit retirer son statut de membre des Nations unies ?

Dans un tel contexte, chaque catholique a le droit de dire comment il perçoit le message évangélique en rapport avec le plaisir sexuel, un plaisir qui a été voulu par le Créateur tout comme celui de la bonne bouffe, de la belle musique, du soleil qui nous réchauffe, des oiseaux qui nous sérénadent.

Si l'on veut comprendre la profondeur des blocages de l'Église en rapport avec les questions sexuelles au cours des vingt siècles de son histoire, le chemin le plus instructif est celui du confessionnal. Le grand historien chrétien Jean Delumeau a écrit : « Le rigorisme au confessionnal, qui était encore souvent la règle au début du XIX^e siècle, fut alors une cause importante de la désertion des sacrements » (1)

Au Québec, le même phénomène se produisit mais un siècle plus tard. On continua, jusqu'au milieu des années cinquante, à interroger les couples sur leur vie sexuelle d'une façon qui devenait de moins en moins acceptable à mesure que les laïcs prenaient confiance en leur conscience personnelle et s'éveillaient à l'écart grandissant entre la morale officielle de l'Église et leur expérience de vie. Parfois cette prise de conscience des laïcs était supportée par la sagesse de quelques théologiens d'avant-garde qui vivaient, déjà, dans l'esprit du Concile à venir. Mais n'anticipons pas.

Au Moyen Âge, « Saint Bernardin, qui prêchait sur la grande place de Sienne, disait que l'œil n'a pas été fait pour le mariage. Dans lequel il n'est pas toujours permis de considérer ce que l'on est pourtant admis à toucher. Sans le dire, il laissait ainsi entendre que les familiarités de l'amour devaient se faire dans le noir. Il alla jusqu'à conseiller aux veuves de dormir habillées parce que, dans leur état, un regard sur elle-même était impudique. En tout cas, tout regard appuyé devait faire l'objet d'un rapport au confesseur : Pour rassasier tes yeux déshonnêtes, dit encore saint Bernardin, tu fais un très grand péché. Or, dis-moi, t'en es-tu confessé ? Alors, va et confesse-toi ! » (2)

Le même auteur écrit aussi : « Beaucoup de théologiens ont considéré le mariage comme un lieu de perdition et l'ont longtemps placé sous haute surveillance. Saint Bernar-

din déclara au XV^e siècle que, sur 1000 mariages, 999 appartenaient au diable, et cela sans même viser la contraception, peut-être rare à son époque, mais simplement pour dénoncer la passion trop ardente des époux. L'amour restait bien, pour la tradition stoïcienne et augustinienne, un sentiment suspect. » (3)

Même à la Renaissance, si j'en crois les auteurs que j'ai consultés, « l'impétuosité » était interdite aux époux. Elle était jugée moralement, voire même médicalement mauvaise. Dans les instructions aux confesseurs, on conseillait de chercher à savoir si l'homme ne se serait pas marié par amour plutôt que par volonté de procréer ! Les rapports trop fréquents et trop affectueux étaient défendus ! De l'histoire ancienne, me direz-vous. Sans doute. Mais... le monde ne change pas vite. L'Église encore moins vite que le reste de l'humanité. Dans les prochains articles, nous rendrons compte de cette lenteur qui a découragé un grand nombre de croyants.

(1) J. Delumeau, *L'Aveu et le pardon*, Fayard, 1990, p. 151

(2) Guy Bechtel, *La chair, le diable et le confesseur*, Plon, Paris, 1994, p. 181

(3) Idem, p. 248

La semaine prochaine :
Deux en une seule chair.

LIQUIDATION • LIQUIDATION

Surplus de manufacturiers, d'importateurs, de fermetures, etc.

Tout pour la salle de bain

Nouvel ARRIVAGE Plus de 300 DOUCHES

- Éviers de cuisine
- Robinets d'éviers de cuisine, de lavabos, baignoires et douches
- Douches monocoques et bases de douche
- Baignoires thérapeutiques, à tourbillons, régulières
- Lavabos encastrés, colonnes, semi-encastés
- Bidets avec ou sans jet
- Toilettes silencieuses ou régulières
- Miroirs, accessoires
- Luminaires
- Fabrication d'armoires de cuisine et de vanités, sur place par ébéniste d'expérience

MARQUES DE PRESTIGE:
Selles - Aquabross - Blanco - Guilliani - Bandini - Euro - etc.

de 50 à 75%

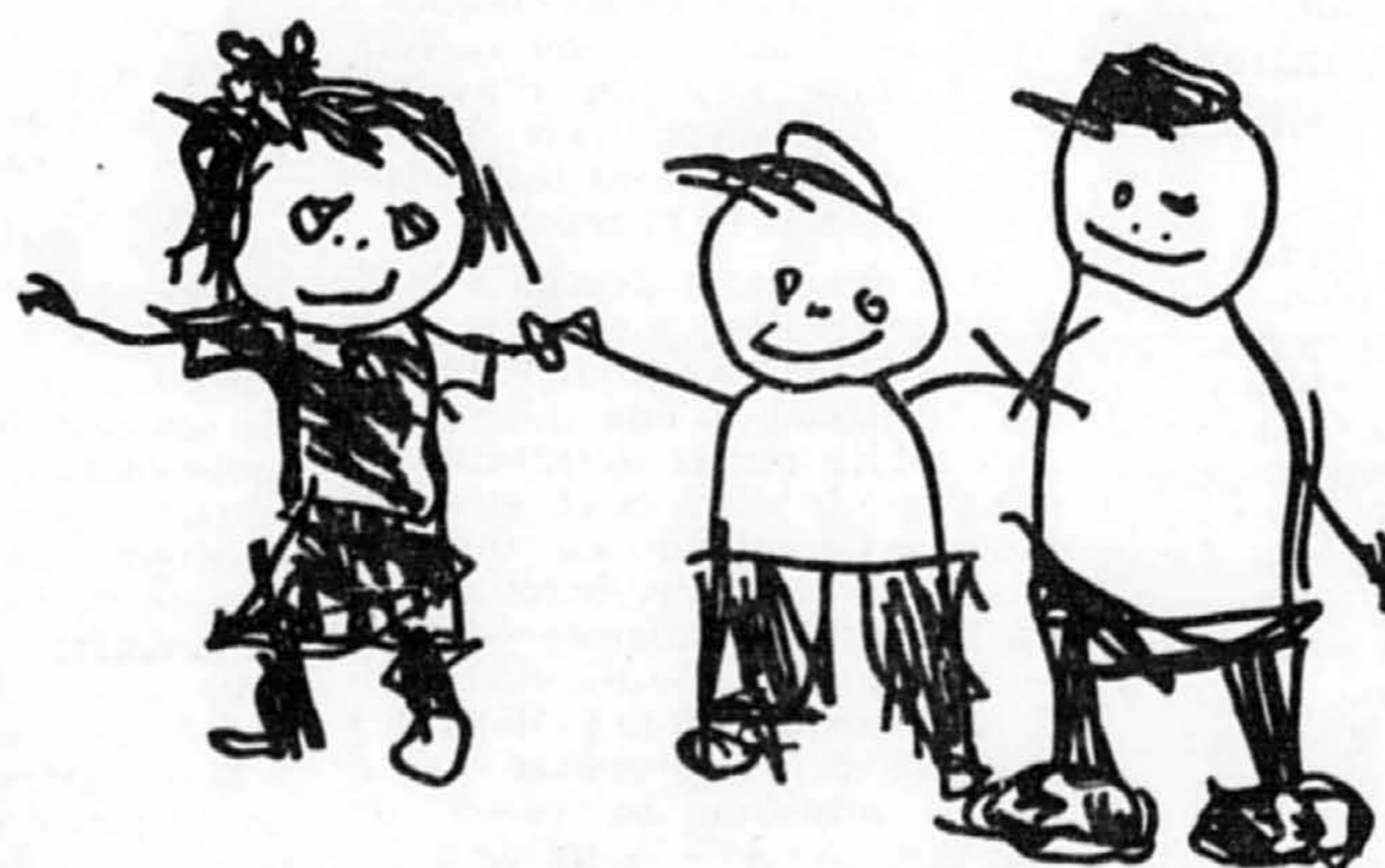
de rabais sur tout

MAINTENANT 2 ENDROITS

TRANSIT 576, boul. Guimond Longueuil 928-1616 Fermé samedi	E.S.B. 8954 rue Lajeunesse Montréal 381-2157 Ouvert 7 jours
--	---

ENVOYEZ DON

UNE PREUVE D'AMOUR
AUX ENFANTS HANDICAPÉS



TIMBRES
DE PÂQUES

1 800 263-1969

Promotion



«Y a d'la joie»

Dans le cadre du projet «Y a d'la joie», les magasins West Coast et la société Saint-Vincent-de-Paul s'associent pour offrir un divertissement à de jeunes familles défavorisées.

Le dimanche 3 mars dernier, 250 parents et d'enfants ont assisté au spectacle d'Aladin sur glace au Forum, et ce grâce à l'initiative des magasins West Coast qui ont mis sur pied le projet «Y a d'la joie» pour permettre à de jeunes familles défavorisées de sortir du quotidien tout en mettant de la magie dans les yeux de leurs enfants.

C'est aussi grâce à la générosité des gens qui, en achetant la boîte-cadeau de West Coast durant les fêtes de fin d'année, ont rendu possible cet événement.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



BASQUES Manifestation anti-ETA

■ Quelque 80 000 personnes, selon la police, sont descendues hier soir dans les rues de Saint-Sébastien pour protester contre la poursuite des attentats de l'organisation séparatiste basque ETA. La manifestation à laquelle ont participé des représentants d'organisations syndicales, de partis politiques et d'associations, a duré deux heures. Elle était organisée à la suite de l'assassinat lundi d'un policier dans un attentat à la bombe. Bien qu'aucun groupe n'ait revendiqué la responsabilité de cet attentat, la police porte ses soupçons sur l'ETA, responsable de la mort de près de 800 personnes depuis 1968. Le 19 février déjà, plusieurs dizaines de milliers de personnes s'étaient rassemblées à Madrid pour protester contre les attentats perpétrés par l'ETA, qui réclame l'indépendance des trois provinces basques dans le nord de l'Espagne.

d'après Reuter

ALGÉRIE Attaque d'un train

■ Dix voyageurs ont été tués et seize autres blessés, dont deux grièvement, dans l'attaque d'un train vendredi par un groupe armé à Oued Chouli, près de Tlemcen (ouest algérien), ont indiqué hier les services algériens de sécurité. Le train a été attaqué à 18 h 50 à son passage dans cette localité par un « groupe de criminels », terme désignant les groupes islamistes armés, a pré- cette source, ajoutant que « l'intervention rapide » des forces de sécurité a permis « d'éviter un bilan plus lourd ». C'est la première fois qu'un train de voyageurs est délibérément attaqué par des islamistes armés qui avaient pour habitude d'arrêter les trains, d'en faire descendre les voyageurs, avant de les incendier. Plusieurs trains ont été attaqués par des groupes armés et des dizaines de wagons incendiés depuis le début des violences en Algérie en 1992. Des militaires assurent la sécurité dans les trains de grandes lignes et dans les trains de marchandises.

d'après AFP

GÉORGIE Observateur tué

■ Un observateur militaire jordanien de l'ONU en Géorgie a été tué et deux autres blessés lorsque le véhicule dans lequel ils se trouvaient a explosé sur une mine à proximité de la province séparatiste d'Abkhazie, annonce l'agence russe Interfax. L'accident s'est produit dans la région de Gali, dans une zone contrôlée par les forces russes de maintien de la paix. La Mission d'observation de l'ONU en Géorgie compte quelque 135 militaires et autant de civils. Elle collabore et contrôle l'action des 3000 hommes du contingent de paix dirigé par la Russie et regroupant des soldats de la Communauté des États indépendants (CEI). Les négociations entre le gouvernement géorgien et les séparatistes abkhazes, qui réclament plus d'indépendance pour leur province de l'ouest de la Géorgie, sont au point mort.

d'après Reuter

PORTUGAL Sampaio au pouvoir

■ Jorge Sampaio, 56 ans, a été investi hier président de la république portugaise et a désormais la difficile tâche d'assurer la succession de Mario Soares, l'homme politique le plus populaire dans son pays. Dans le préambule de son discours d'investiture, le nouveau chef de l'État, troisième président élu au suffrage universel depuis la « Révolution des œillets » du 25 avril 1974, a rendu un hommage émouvant au « Père de la nation », qui a consacré 50 ans de sa vie politique au rétablissement et au renforcement de la démocratie au Portugal. Puis il a rappelé qu'il serait le « président de tous les Portugais, sans exception » et s'est livré à une profession de foi européenne. Il a également évoqué les relations du Portugal avec ses anciennes colonies, notamment avec les pays de langue portugaise, et avec le Timor oriental (annexée par l'Indonésie en 1976) et Macao.

d'après AFP

Arafat purge sa police

d'après Reuter et AFP
GAZA

Le président palestinien Yasser Arafat s'est entretenu hier avec une délégation de la CIA des mesures de répression qu'il a prises contre la branche militaire du Hamas, les brigades Kassam, ont annoncé des sources des services de sécurité palestiniens.

La rencontre entre Arafat et les représentants du renseignement américain a eu lieu à Erez, point de passage entre Israël et le territoire autonome de Gaza. Selon ces sources palestiniennes, les agents de la CIA auraient communiqué au président palestinien une liste de cinq hauts dirigeants des brigades Kassam qui auraient participé à la série d'attentats-suicides qui a fait 57 morts en Israël.

Par ailleurs, Yasser Arafat aurait révoqué hier le colonel Djibril Radjoub, chef de ses forces de Sûreté préventive en Cisjordanie, d'après des déclarations formulées de source palestinienne autorisée à Gaza et largement reprises par la presse israélienne. Le principal intéressé a toutefois opposé un démenti formel à cette information. « C'est une absurdité », a-t-il déclaré par téléphone de son bureau de Jéricho.

« Si Radjoub avait été révoqué, il

y aurait eu un communiqué officiel de la présidence, et non des rumeurs circulant à partir de tel ou tel officiel », a déclaré de son côté le directeur adjoint de la Sûreté préventive à Gaza, Rachid Abou Chbak.

À Gaza, on affirme néanmoins que l'officier a été sanctionné pour sa réticence à réprimer le mouvement islamique Hamas. On ajoute, sous couvert de l'anonymat, qu'il a été remplacé par le colonel Hussein el Cheikh.

Ce limogeage est intervenu alors que la police palestinienne traque les militants extrémistes palestiniens après une vague d'attentats suicide anti-israéliens, qui ont fait 60 morts depuis le 25 février. Trois des kamikazes palestiniens venaient de Cisjordanie tandis que le quatrième est suspecté d'être originaire de la bande de Gaza.

Israël a envoyé des renforts en

Cisjordanie pour intensifier ses recherches contre les islamistes et a arrêté près de 200 personnes suspectées d'avoir des liens avec eux. La police palestinienne a de son côté mené des raids contre des officines liées au Hamas qui a revendiqué trois des attentats, et arrêté plus de 600 Palestiniens dans les territoires autonomes.

Les forces de sécurité autonomes ont affirmé hier avoir arrêté deux chefs politiques et co-fondateurs du mouvement de résistance islamique à Gaza, Ibrahim Yazouri, un pharmacien, et Ahmed Bahar, professeur de religion à l'Université islamique. La famille de ce dernier a toutefois démenti qu'il ait été interpellé. À Djénine, en Cisjordanie, deux des chefs locaux du Hamas, Djamel Abdoul Salam et Haidar Abbouchi se sont rendus aux autorités palestiniennes. L'armée israélienne a arrêté 64 activistes présumés dans un village voisin, Anza.

L'un des chefs du mouvement, Moussa Mohammed Abou Marzouk, détenu aux États-Unis depuis juillet 1995, affirme dans le *New York Times* que le bureau politique du Hamas souhaite la trêve mais qu'il n'a aucune prise sur la branche armée, les brigades Ezzedine

el-Kassam, responsables des quatre attentats en Israël.

Preuve des divergences au sein du mouvement, le représentant libanais du Hamas, Moustapha al-Liddaoui, a déclaré hier que le Kassam n'avait aucunement l'intention de déposer les armes et que les attentats étaient des actes légitimes de « résistance » contre l'occupant israélien. Il a en outre dénoncé le sommet de Charm el Cheikh et assuré que le combat contre Israël continuerait.

Ce sommet auquel une quinzaine de chefs d'État doivent participer dans la station balnéaire de Charm el-Cheikh, sur la mer Rouge mais le Liban boycottera, discutera mercredi des moyens de couper les sources de financement des terroristes et adoptera une déclaration pour « sauver la paix » au Proche-Orient, selon le président égyptien Hosni Moubarak.

« Nous devons nous rencontrer sinon le processus de paix allait s'écrouler », a déclaré M. Moubarak à la presse, affichant son souhait d'aboutir à « une déclaration qui aiderait le processus de paix à avancer ». La poursuite de ce processus est « la seule solution pour mettre un terme au terrorisme ».



PHOTO AP

Organisée par trois partis d'opposition, la manifestation, qui a duré environ deux heures place de la République, dans le centre de Belgrade, s'est déroulée sans incident.

L'opposition réclame l'éviction de Milosevic

Pillages et incendies en hausse dans les faubourgs serbes de Sarajevo

d'après AFP
BELGRADE

Entre 20 000 et 30 000 manifestants, selon les estimations, ont réclamé hier à Belgrade l'éviction du président serbe Slobodan Milosevic, accusé d'usurper le pouvoir et d'avoir ruiné le pays.

Organisée par trois partis d'opposition, la manifestation, qui a duré environ deux heures place de la République, dans le centre de Belgrade, s'est déroulée sans incident, en présence d'un dispositif d'ordre assez discret. Dès le matin, la police avait cependant renforcé les contrôles dans les rues et aux abords de la capitale yougoslave, bloquant notamment plusieurs autobus remplis de manifestants venus de province.

Le Parti démocratique (DS) de Zoran Djindjic, le Mouvement serbe de Renouveau (SPO), de l'écrivain Vuk Draskovic et l'Alliance civique (GSS) de Mme Vesna Pesic avaient convoqué ce rassemblement pour marquer le cinquième anniversaire de la plus importante manifestation jamais organisée à Belgrade contre le pouvoir. La manifestation du 9 mars 1991 avait tourné à l'émeute après une intervention massive de la police, faisant deux morts et une centaine de

blessés, avant que des chars de l'armée ex-yougoslave soient déployés dans le centre de Belgrade.

« Slobodan Milosevic doit partir », a lancé Mme Pesic. « La guerre est finie et une chance s'offre à nous de créer une Serbie démocratique », a-t-elle ajouté en appelant toutes les forces démocratiques à s'unir pour atteindre cet objectif. M. Djindjic s'est dit convaincu qu'une opposition unie pourra remporter les élections législatives prévues à la fin de l'année.

M. Draskovic a demandé à M. Milosevic de « rendre des comptes » pour avoir été le principal instigateur d'une guerre qui s'est soldée par la destruction de centaines de villes et villages, des dizaines de milliers de morts et blessés, des millions de réfugiés et « trois millions d'affamés » dans la seule Serbie. « La Serbie était grande jusqu'au jour où tu (Milosevic) as décidé de la faire grande », a-t-il ajouté, allusion au projet de « Grande Serbie » — incluant les territoires de Croatie et Bosnie peuplés de Serbes — longtemps caressé par l'homme fort de Belgrade.

Les manifestants ont adopté un programme en 10 points, prévoyant notamment l'établissement d'une liste unique de l'opposition démocratique pour les prochaines élections, l'intégration de la Serbie à l'Europe, la privatisation de l'économie, une presse libre, l'établissement d'un État de droit, la création

d'une armée professionnelle et la réconciliation nationale.

Par ailleurs, une aggravation des pillages et des incendies dans des faubourgs serbes à l'abandon de Sarajevo a mis sur la défensive, hier, la force multinationale de paix (IFOR) de l'OTAN en Bosnie, qui renâcle à intervenir pour s'y opposer. « Nous n'avons pas assez de troupes pour mettre un soldat sur chaque immeuble de Sarajevo », a assuré le chef de la composante terrestre de l'IFOR, forte de 60 000 soldats, le général britannique Michael Walker.

L'officier a tenté, en vain, de rassurer les derniers habitants serbes de ces quartiers qui passent progressivement, d'ici au 20 mars, sous le contrôle de la Fédération croato-musulmane, et admis que l'exode de plus de 40 000 Serbes de la région de Sarajevo portait un coup à l'espoir de conserver en Bosnie une société multiethnique.

Des bandes de voyous et d'incendiaires, dénoncées par des responsables internationaux, font régner la terreur dans deux quartiers de Sarajevo — Ilidza et Grbavica — pour forcer à l'exode leurs derniers habitants. Le porte-parole de l'ONU, Alexander Ivanko, a rapporté que les personnes âgées se barricadaient chez elles de peur que l'on ne vienne brûler leur domicile.

Les voyous sont soupçonnés d'agir pour le compte des autorités serbes de Bosnie.

L'exportation du terrorisme tchétchène inquiète l'Europe

d'après AFP
MOSCOU

Le détournement d'un avion sur Munich hier par un Turc de 20 ans, sympathisant de la cause indépendantiste tchétchène, repose la question d'une éventuelle exportation terroriste du conflit tchétchène en Europe de l'Ouest, dont les dirigeants soutiennent sans réserve Boris Eltsine.

Un jeune pirate de l'air, armé d'un pistolet factice, a détourné vendredi soir sur Munich un Boeing 727 chypriote-turc, et retenu en otages pendant onze heures l'équipage et les passagers, avant de se rendre sans violence. Il a été inculpé de prise d'otages et d'entrave au trafic aérien, a indiqué la police bavaroise.

Avant de se rendre, le jeune homme avait demandé à voir un avocat spécialisé dans les droits de l'homme ainsi que des journalistes. La police avait exaucé son vœu après la libération des otages. Il avait alors indiqué dans une interview qu'il avait agi dans le but d'« alerter le monde » sur la cause de ses « frères en Tchétchénie qui subissent la violence russe ».

Pour l'heure, le danger d'un terrorisme pro-tchétchène hors de Russie reste très théorique, dans la mesure où les Tchétchènes n'ont pas réussi en quinze mois de guerre à provoquer dans le monde islamique un grand mouvement de solidarité en leur faveur.

Ce détournement d'avion constitue néanmoins le deuxième coup d'éclat de militants de la cause tchétchène à l'étranger. Le 16 janvier, un commando pro-tchétchène avait détourné un ferry turc, l'Avrasya, avec plus de 200 personnes à bord, dans le port turc de Trébizonde, sur la mer Noire. Les pirates s'étaient finalement rendus sans conditions après trois jours.

Ces opérations, condamnées par toutes les capitales occidentales comme des actes de terrorisme, n'ont jamais modifié sur le fond le soutien des Européens au président Eltsine, candidat à l'élection présidentielle de juin et plus que jamais considéré comme le dernier rempart contre un retour des communistes au Kremlin. Les analystes russes estiment que Boris Eltsine n'aura pas le temps de retirer son armée de Tchétchénie avant le 16 juin, date du premier tour.



Ramazan Aydin

La Chine accroît sa pression sur Taïwan

Agence France-Presse
PÉKIN

La Chine a accentué hier sa menace contre Taïwan en annonçant de nouvelles manœuvres navales et aériennes au large de l'île nationaliste, qui a fait part de sa volonté de se défendre.

Pékin, qui cherche à dissuader les Taïwanais de toute velléité d'indépendance à l'approche du scrutin présidentiel du 23 mars, a également annoncé son intention d'expulser deux journalistes taïwanais. Ces journalistes de la chaîne TTV (Taiwan Television Enterprise), contrôlée par le gouvernement taïwanais, ont été surpris jeudi dernier « en train de réaliser illégalement des vidéos d'objectifs militaires » sur la côte chinoise en face de Taïwan, selon l'agence officielle Chine Nouvelle.

Le président taïwanais Lee Teng-hui, accusé par Pékin d'être un partisan non avoué de l'indépendance, a répliqué à l'annonce des nouvelles manœuvres en estimant que l'île nationaliste devait renforcer sa défense pour résister à ces manœuvres d'intimidation. « Nous ne serons en mesure de préserver la sécurité nationale qu'en accroissant notre puissance de combat », a-t-il dit au cours d'une réunion électorale.

Le secrétaire au Foreign Office Malcolm Rifkind, qui participait à Palerme (Italie) à une réunion avec ses homologues de l'Union européenne, a pressé la Chine de « réfléchir très attentivement » aux réactions de la communauté internationale à ces manœuvres militaires. Pékin a d'ores et déjà averti qu'il riposterait par des « contre-sanctions » à toute mesure économique ou commerciale qui serait prise contre la Chine.

Les autorités chinoises ont annoncé hier que des manœuvres navales et aériennes se dérouleraient du 12 au 20 mars dans le détroit de Taïwan. Ces manœuvres « à munitions réelles », selon l'agence Chine Nouvelle, vont coïncider avec la fin de la campagne de tirs de missiles qui a débuté vendredi et doit se poursuivre jusqu'au 15 mars.

Quatre missiles M9, chargés à blanc, ont déjà été tirés, dont un hier, en direction de deux cibles au sud-ouest et au nord-est de Taïwan, à proximité des deux poumons économiques que sont Taibeï et son port Keelung (nord), d'une part, et Kaohsiung (sud), d'autre part.

La zone délimitée pour les exercices navals et aériens est située en face de la ville chinoise de Shantou (Swatow), au large des provinces du Guangdong et du Fujian, et bloque une partie de l'entrée sud du détroit qui sépare Taïwan de la Chine. Le gouvernement chinois a demandé à tous les navires et avions étrangers d'éviter cette région pendant la durée des exercices, a indiqué Chine Nouvelle.

C'EST UN DÉPART ! Pour la 5e année SALON DE GOLF ET VACANCES DE MONTRÉAL

15 au 17 mars 1996
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

- Champ d'exercice géant... Essayez les tout nouveaux bâtons de Wilson, Mizuno, Taylor Made, Ram, MacGregor, Accuform, Cleveland, Fairway et autres.
- Leçons toutes les heures au green d'exercice, dans l'obstacle de sable et démonstration d'élan, par les meilleurs professionnels de l'AGPQ, tels que Benoit Morin.
- Ajustage de bâtons sur mesure et analyse d'élan.
- Superbes rabais sur l'équipement, les vêtements et les accessoires.
- Aides pédagogiques, livres et oeuvres d'art sur le golf, vidéos et accessoires.
- Établissements et terrains de golf tout près et partout dans le monde : Île du Prince-Édouard, Myrtle Beach, Tunisie, Maroc, Portugal, France, Mexique et plus encore !

Venez réserver vos vacances sur place !

Plus de 150 exposants
Heures d'ouverture : vendredi 12 h-22 h
samedi 10 h-20 h
dimanche 10 h-18 h
Entrée : adultes 8,50 \$
aînés / jeunes (8-15) 6,50 \$



Les dons d'organes sauvent... des VIES!

Montréal: (514) 286-1414
Québec: (418) 845-1110

Le don d'organes d'une seule personne permettra à dix autres d'améliorer leur condition de vie et même d'échapper à une mort certaine.

LA FONDATION DIANE HUBERT
(514) 965-0333

QUÉBEC-TRANSPLANT

loto-québec

6/49 Tirage du 96-03-09

4 7 10 13 39 46
49

GAGNANTS LOTS
6/6 0 1 000 000,00 \$
5/6+ 0 15 772,50 \$
5/6 26 1 011,00 \$
4/6 974 50,30 \$
3/6 15 068 5 \$

Ventes totales: 626 229,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 1 000 000,00 \$

Extra Tirage du 96-03-09

NUMÉROS	LOTS
688458	100 000 \$
88458	1 000 \$
8458	250 \$
458	50 \$
58	10 \$
8	2 \$

Banco Tirage du 96-03-09

NUMÉROS	LOTS
4 8 9 18 19	
23 25 26 37 45	
46 49 50 52 54	
57 58 61 66 70	

SELECT Tirage du 96-03-09

6 10 16 25 38 40
12

NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE: 12

MISE-TOT 5 6 8 27

GAGNANTS LOTS
60 833,30 \$

SUPER 7 Tirage du 96-03-08

5 14 17 22 26 29 42
25

Extra Super 7 Tirage du vendredi

NUMÉROS	LOTS
635397	100 000 \$
35397	1 000 \$
5397	250 \$
397	50 \$
97	10 \$
7	2 \$

GAGNANTS LOTS
7/7 0 8 000 000,00 \$
6/7+ 2 68 343,60 \$
6/7 42 2 847,60 \$
5/7 2 878 148,40 \$
4/7 62 483 10 \$
3/7+ 58 063 10 \$
3/7 516 529 1 participation gratuite (3 sélections)

Ventes totales: 7 508 724,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 9 000 000,00 \$
Prochain tirage: 96-03-15

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les dons d'organes sauvent... des VIES!

QUÉBEC-TRANSPLANT

Montréal: (514) 286-1414
Québec: (418) 845-1110

loto-québec

SUPER 7 Tirage du 96-03-08

5 14 17 22 26 29 42
25

Extra SUPER 7 Tirage du 96-03-08

NUMÉRO LOT
635397 100 000 \$

INTER Tirage du 96-03-08

NUMÉROS	LOTS
465733	250 000 \$
65733	2 500 \$
5733	250 \$
733	25 \$
33	10 \$

La Quotidienne Tirages du 96-03-03 au 96-03-09

JOUR	3	4
DIMANCHE	230	2565
LUNDI	753	4602
MARDI	914	9216
MERCREDI	557	8901
JEUDI	602	9140
VENDREDI	765	0685
SAMEDI	951	7348

Banco Tirage du 96-03-08

NUMÉROS	LOTS
3 4 9 16 21	
23 31 32 33 36	
39 48 49 53 58	
62 63 66 68 70	

Prochain tirage : 96-03-09

Mini Tirage du 96-03-08

NUMÉROS	LOTS
903080	50 000 \$
03080	5 000 \$
3080	250 \$
080	25 \$
80	5 \$
90308	1 000 \$
9030	100 \$
903	10 \$

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

participation
petit train va loin

BOX-OFFICE

Ce soir 18h30

Johnny Depp

cette semaine :
une entrevue
avec Johnny Depp
qui nous confie
ses secrets

musiqueplus

SERVICE GRATUIT 875-Bell

2 3 5 5

Le service InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone^{MC}.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

Nouvelles en bref		Résultats de la loterie	
La Une :	110	6/49 :	411
Nouvelles locales :	120	Lotto Super 7 :	412
Nouvelles sportives :	130	Sélect 42 :	413
Nouvelles économiques :	140	Banco :	414
Nouvelles nationales et internationales :	150	La Quotidienne :	415
Arts et spectacles :	160	Bulletins météorologiques d'Environnement Canada	
En primeur :	170	Région de Montréal :	421
Éditoriaux :	210	Prévisions à long terme (Montréal) :	422
Question du jour :	220	Estrie, Québec, Laurentides :	423
Question sportive du jour :	230	Villes canadiennes :	424
		Villes américaines :	425
Commentaires aux chroniqueurs de La Presse		Produits et services de Bell.....520	
Claude Picher :	241	Téléconférence et vidéoconférence.....	530
Réjean Tremblay :	242		
Pierre Foglia :	243		
Info-Affaires ^{MC} Bell		Services de La Presse	
À surveiller cette semaine :	311	Service des abonnements :	610
Nouveaux médias, nouvelles technologies :	321	Annonces classées :	620
Causeries et conférences d'affaires :	331	Publicité :	630
Perfectionnement en gestion :	341	Rédaction :	640
Marketing, communication, vente et service à la clientèle :	351	Information sur les concours :	650
Production, qualité et environnement :	361	Renseignements généraux :	660
Ressources humaines et formation :	371		
Informatique :	381		
		INFO-ARTS Bell	
		À surveiller cette semaine :	710
		Danse :	720
		Musique et art lyrique :	730
		Théâtre :	740
		Variétés et humour :	750
		Expositions et musées :	760
		Service personnalisé (accès direct) :	770

Abonnés de Bell Mobilité composez sans frais * Bref

La Presse Bell

InfoBref • InfoBref • InfoBref

La personnalité La Presse de la semaine

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

PAUL DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 10 mars 1996

Ying Chen

JEAN-PAUL SOULIÉ

Ying Chen vient de se voir décerner le 36^e prix Québec-Paris pour son troisième roman, *L'Ingratitude*, publié au Québec chez Leméac, et en France chez Actes-Sud. Originnaire de Shanghai, où elle a passé toute sa jeunesse, c'est seulement en 1989 qu'elle vient se fixer au Québec, et qu'elle commence à écrire en français.

Elle avait bien appris la langue de Molière à l'école, à Shanghai, mais en même temps que le russe (obligatoire, mais sans grand avenir, dit-elle), l'anglais, en plus du mandarin et du dialecte de Shanghai. Son premier métier a été la traduction. Nostalgie d'exilée aidant, elle se tourne vers l'écriture. Et en moins de sept ans, elle y a fait sa marque, avec trois livres publiés.

Méthode simple

Sa méthode de travail est simple. « Écrire un roman, c'est, pour la première version, douze heures d'écriture par jour, pendant trois ou quatre mois ». Viennent ensuite les deuxième et troisième versions, qui émergent d'un travail qu'elle qualifie modestement de « moins intense ». « C'est alors un effort de reconstruction, j'analyse mes personnages, la structure du livre... »

Son roman choisi par le jury de Québec-Paris avait été en lice jusqu'aux derniers instants dans la course au prix Femina, l'automne dernier. À son tour, *La Presse* désire souligner l'émergence de Ying Chen dans le monde des lettres québécoises en la nommant *Personnalité de la semaine*.

Saluée par la presse francophone comme « un auteur magistral » et son livre qualifié d'« ouvrage fascinant » par la critique, Ying Chen n'a certainement pas fini d'étonner. Au début de la trentaine, cette jeune femme sait fort bien où sont ses priorités, et ce qu'elle veut faire. « Je n'aime pas les entrevues, annonce-t-elle d'entrée de jeu d'une voix très jeune. Je n'ai pas l'habitude... Pour parler du livre ? Mais un livre ne se raconte pas ! »

Vie privée, politique, sont des sujets tabous. Mais étrangement, la chaleur de la voix, le rire clair, font courir la conversation, sur ses livres, sur le monde.

« J'ai déjà écrit quelques petites choses, en chinois... Rien de très long. Mais j'ai beaucoup de difficulté à relire mes deux premiers romans... » Sans raison précise. Peut-être le regret de la chose finie. Le tout premier, *La Mémoire de l'eau*, raconte la vie d'une famille chinoise autour d'une grand-mère née peu avant la chute du dernier empereur de la dernière dynastie, une Chinoise d'autrefois à qui on avait commencé d'empêcher les pieds de grandir. La fresque part de 1912 et se poursuit jusqu'en 1970.

Son second livre, *Les Lettres chinoises*, un roman épistolaire, raconte le déracinement d'un jeune homme de Shanghai exilé à Montréal qui a laissé celle qu'il aime derrière lui. Ce déracinement, cet exil, ce choc des cultures, c'est aussi la mise en évidence de l'impossibilité de l'amour.

« *L'ingratitude*, je peux le relire, ça va... Pour ce qui est du prix Femina, je savais que je ne l'aurais pas. Une intuition... » Pas de regret dans la voix. « C'était quand même une grande nouvelle, un événement mondial, oui, mondial, au niveau de la francophonie ». Et la critique avait été unanime, et très louangeuse. On pouvait lire dans *Le Monde* que ce roman « explore, avec un brio farouche, les mystères d'une passion maternelle dévorante ». Dans *La Presse*, Réginald Martel a vu dans le roman « la description d'une situation sans doute universelle », et il y a retrouvé « nos mères possessives, dont l'amour est plus jaloux que généreux, qui ont en effet empoisonné bien des vies y compris la leur ».

Derrière l'« événement mondial » que constituait la participation au peloton de tête des finalistes du Femina se dessine aussi un monde qui pourrait déborder la francophonie, avec des traductions. Le monde est si vaste, quand on vient de Shanghai, qu'on vit de littérature à Montréal, et qu'on va chercher un prix à Paris ! Ying Chen a son opinion sur la géographie. Elle connaît les diverses façons de voir la planète: vue d'Europe, en coupant la Russie en deux, de Shanghai, avec l'immense territoire chinois dans son entier, ou de Montréal, avec cette même Chine présentée en deux tronçons, l'un à l'Occident, l'autre en Orient.

Et cette façon de voir le monde à partir de l'endroit où on se trouve la fait rire joyeusement, elle qui a changé de monde un peu au hasard. Partie de Chine, elle a débarqué en Occident, mais sans trop distinguer si c'était à Paris ou au Québec.

Ying Chen partira chercher son prix Québec-Paris prochainement. Elle connaît déjà Paris, où elle va une fois l'an depuis qu'elle s'est installée à Montréal, en 1989. Puis elle recommencera à écrire, douze heures par jour, et à lire. Quand elle manque de sujet précis, ou simplement pour se mettre en train, il lui arrive fréquemment de lire une page de Proust, à haute voix. « Pour la musique... »

Cet « auteur magistral » vient de se voir décerner le 36^e Prix Québec-Paris pour son troisième roman



PHOTO PIERRE LALLUMIÈRE, La Presse

« Écrire un roman, c'est, pour la première version, douze heures d'écriture par jour, pendant trois ou quatre mois... »

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie, l'excellence naît de l'effort.

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

ALCAN

La personnalité en personne

À VSD-BONJOUR

Marie-Claude Lavallée reçoit chaque dimanche la personnalité de la semaine.

Elle vous livre également, avec un zeste de folie et une grande dose de bonne humeur, toute l'information qu'il vous faut pour profiter pleinement du week-end.



VSD-Bonjour

Vendredi au dimanche 6 h à 9 h

Réalisation : Louise Carrière

SRC  **CBF 690**
Montréal